

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-O. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-O. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXI — No. 5

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 30 OCTOBRE, 1931.

INFORMATIONS

Etrange mariage. — Lord Charles Cavendish, fils du duc de Devonshire, ancien gouverneur général du Canada, épousera très prochainement Adèle Astaire, danseuse américaine qui est actuellement dans un théâtre de New-York.

Le calendrier de 13 mois. — La conférence nationale pour la réforme du calendrier s'est réunie en renvoyant à plus tard le travail de réforme. La conférence n'a pris qu'une seule décision, celle d'adopter une date fixe pour le jour de Pâques. Les délégués étaient presque unanimes à fixer au deuxième dimanche d'avril la fête de Pâques. Ils ont demandé au conseil de la Société des nations de transmettre leur recommandation aux Eglises chrétiennes et d'avoir une réponse de prêt sur l'attitude de ces Eglises pour le 10 avril 1933.

Le tournoi d'éloquence. — Les Canadiens d'origine française saluent avec orgueil les succès que leur jeune compatriote, M. Gérard Cormier, vient de remporter au concours international d'éloquence à Washington. M. Cormier s'est classé second dans cette juste oratoire. Le Canada, le Canada français, en particulier, n'a certes pas à rougir de la façon dont il a été représenté pendant ces trois ans qu'il prend part à cette épreuve. En 1929, M. Roch Pinard, l'emportait haut la main. L'an dernier, M. Leduc se classait second, rang que M. Cormier conserve en 1931.

Les produits laitiers. — Depuis 11 mois le Canada n'a importé que \$2,092,940 en produits laitiers comparé à \$16,255,642 l'année dernière pendant la même période. Le Canada cesse pratiquement d'être un pays importateur de beurre. L'année dernière, notre pays avait acheté 15,572,585 livres de beurre de l'étranger. Le jour où la production nationale n'est que de 1,587,377 livres dont 288 livres seulement le mois dernier comparé à 246,181 livres en septembre précédent. L'importation du fromage, depuis un an, a été de 41,532 livres au lieu de 588,369 livres l'année précédente.

Vingt-cinq millions. — Les trois dernières faillites de McDougall et Cowans, Greenshields et Co., Watson et Chambers ont un point d'environ vingt-cinq millions de dollars selon le chroniqueur financier du Montréal Star. Ce passif représente les sommes qu'ont remises les joueurs de Bourse entre les mains de ces courtiers. Et très vraisemblablement les petits joueurs qui n'ont pas le moyen de prendre des risques, représentent comme toujours la majorité des créanciers. C'est payer un peu cher pour apprendre à être sage d'autre part, il est démontré une fois de plus que nos concitoyens d'origine anglo-saxonne sont de grands financiers.

Al Capone au bagne. — Le gangster Al Capone a été condamné au jourd'hui à 11 ans de prison et à \$50,000 d'amende pour n'avoir pas acquitté ses taxes sur le revenu au montant de \$215,000 et il a été immédiatement dirigé sur la prison. Le juge fédéral James H. Wilkerson a prononcé la sentence à voix basse et semblait légèrement surréité. Ce chef de bandits qui n'a jamais été condamné à failli visiblement quand il a compris la sentence qui lui était infligée. Il a dit qu'il n'avait rien de plus à dire et qu'il partirait cette nuit pour la prison fédérale de Leavenworth.

Ses avocats ont interjeté appel immédiatement, mais il devra rester en prison en attendant la décision de la cour d'appel. Les frais du procès ont dû être payés par le défendeur. Al Capone se montent à \$100,000. Cette condamnation était la plus sévère que le tribunal puisse infliger.

Edison. — La mort d'Edison a été l'occasion de rappeler à l'univers entiers les nombreux bienfaits que lui a valu le phénomène du grand inventeur. On l'a célébré partout, on le célèbre encore à l'envi, comme l'un des plus grands bienfaits de la civilisation. Cet homme dont la longue vie a été si active, laborieuse, si féconde en inventions utiles de toutes sortes est assurément glorieuse survivance par le souvenir impérissable que les hommes consacreront de ses œuvres, de générations en générations. Cet homme que la population des Etats-Unis a vué volontairement dans l'obscurité, le soir des funérailles du grand homme, a fait comprendre à tous, jeunes et vieux, riches et pauvres, ignorants comme savants, quel service Edison a rendu au monde, le jour où il a inventé la lampe électrique qui a incandescence qui éclaire leurs maisons, la nuit.

L'éclipse de soleil. — Des spécialistes du gouvernement fédéral se préparent à étudier en août 1932 l'éclipse totale du soleil dont l'ombre traversera la province de Québec. M. Meldrum Stewart directeur de l'Observatoire d'Ottawa, a parlé de ces préparatifs jeudi aux membres de l'Engineering Institute. Des semaines à l'avance un groupe d'empres dans certains endroits du Québec, et ses membres seront si bien dressés à leur tâche qu'ils pourront retirer le maximum d'avantages des secondes d'éclipse complète qui s'offriront à eux. M. Stewart dit que l'éclipse passera à l'est de la baie d'Hudson à travers la province de Québec jusqu'en territoire américain. Elle sera complète sur un territoire large de 100 milles ayant sa limite ouest dans le territoire américain et sa limite est dans la province de Québec. Si la journée est belle, cette éclipse totale permettra de précieuses observations.

CHRONOLOGIE DE L'INVENTEUR THOMAS EDISON

1847. — Naissance de Thomas Edison, 11 février, à Milan, Ohio.
1854. — La famille Edison s'installe à Port Huron, Mich.
1857. — Le futur inventeur installe un laboratoire de chimie dans la cave, chez des parents.
1859. — Il vend des journaux sur un train du Grand Tronc, entre Port Huron et Détroit.
1862. — Il imprime et publie le "Weekly Herald", le premier journal qui ait été imprimé sur un train en marche. — Il établit une ligne télégraphique de la gare au village qu'il habite.
1863. — Travaille comme opérateur-télégraphiste à Stratford-Junction, Canada.
1868. — Obtient son premier brevet d'invention (pour un enregistreur de votes électrique).
1869. — Entre en société avec Franklin L. Pope à titre d'expert en électricité.
1870. — Obtient son premier argent d'une maison financière (\$40,000) pour l'invention d'un "ticker".
1873. — Etablit une usine à Newark.
1875. — Epouse Mary Stillwell.
1875. — Découvre le "pouvoir électrothermique" qui devient base de la T. S. F.
1877. — Invente le phonographe.
1879. — Invente la lampe incandescente.
1880. — Perfectionne les dynamos.
1882. — Invente et installe le premier train de voyageurs actionné par l'électricité.
1886. — Epouse Mina Miller.
1887. — S'installe dans son laboratoire à West Orange.
1891. — Invente l'appareil d'enregistrement et de reproduction cinématographique.
1912. — Il présente au public le cinéma parlant.
1914. — Son usine incendiée.
Il invente un appareil combinant le téléphone et le phonographe.
1917-18. — Travaille dans l'intérêt du gouvernement américain à des problèmes de guerre.
1927. — De cette année, à la fin de sa vie, il cherche un procédé pour reproduire le caoutchouc.
1930. — Prend un vif intérêt à ce qui touche l'aviation.
1931. — Meurt le dimanche, 19 octobre, aux petites heures du matin, à sa résidence de West Orange et est inhumé au cimetière, Rosedale, à Orange, le 21.

CONSEIL MÉDICAL

Parmi la classe ouvrière au Canada et aux Etats-Unis, la tuberculose vient en troisième lieu comme cause de mortalité. Parmi les autres causes de la mort, la tuberculose occupe le septième rang comme cause de mortalité. Au cours d'une conférence qu'il faisait récemment, le docteur L. I. Dublin statisticien de la Metropolitan Life, insistait sur la nécessité de diriger tous les efforts possibles vers la classe industrielle des deux pays afin d'amener une réduction possible dans la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose. Les statistiques démontrent que c'est la classe industrielle qui offre le milieu le plus menaçant de la propagation de cette maladie, c'est à cause des conditions défectueuses du travail, puis à cause de l'absence de l'hygiène. L'expérience des vingt dernières années prouve clairement que l'amélioration qui a été effectuée dans la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose, peut faire de plus grands progrès encore si chacun fait sa part pour assurer les succès de la lutte contre cette maladie.

SAINT-ADALBERT

Le 23 octobre fut baptisé Joseph, Gérard, Saillas, enfant de M. Frs. St-Pierre et de Dame Ph. Leclerc. Parrain et marraine. M. Mme Saillas Leblanc, de St-Pamphile, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.
Le 25, fut inhumé un enfant de M. Mme Paul Gauvin. Nos sympathies.
M. le curé et sa sœur Mlle I. Pelletier ainsi que M. Mme J. A. Bélanger, étaient à Québec, le 23 octobre pour affaires.
M. l'abbé Lalemand, de Ste-Anne de la Pocatière, était au presbytère au cours de la semaine.
M. et Mme Am. Castonguay et leur fille Blanche ainsi que M. et

DEUX INCENDIES CONSÉCUTIFS À EAST BROUGHTON

Une grange appartenant à M. Joseph Doyon commerçant de chevaux et située en arrière de sa résidence sur la rue St. Joseph dans le village d'East Broughton a été entièrement détruite par le feu dans la nuit de mardi à mercredi. Lorsque l'on aperçut du feu vers 3 hres, il fut impossible de pénétrer à l'intérieur du bâtiment pour sauver les trois chevaux perdus ainsi que tout ce que de prix qui se trouvait là, et qui contenait le bâtiment. M. Doyon a pu sauver sa machine, mais son garage situé à une faible distance est presque entièrement détruit. Il y a aussi dommage sur la résidence. C'est une lourde perte pour M. Doyon.
— Un autre bâtiment était détruit par le feu hier midi vers 11 hres. Le propriétaire M. Abel Grondin, était absent à l'ouvrage lorsqu'il apprit la triste nouvelle. Il fut impossible de contrôler l'incendie à cause de la paille qui l'activait et dans laquelle on suppose que le feu peut avoir été mis par quelqu'un d'enfant qui jouait. C'est une perte totale pour M. Grondin qui n'avait pas d'assurance. Le travail des volontaires n'a servi qu'à protéger les bâtiments voisins, à cause de la rapidité avec laquelle l'incendie s'est développé.
— Une impressionnante cérémonie de première communion avait lieu vendredi matin en la chapelle du couvent de la station. Les heureux communiant étaient: Lucien Grenier, Clément Nolet, Georges Alb. Nadeau, Roméo Gilbert, Bernardin Lessard, Laval Vallée, Viateur Paré, Lucien Bégin, Laurent Perron, André Thivierge, P. E. Charpentier, Jules Aimé Gilbert, Miles Jacqueline Groulx, M. Claire Blouin, M. Jeanne Marcoux, Emilienne Lachance, Germaine Lachance, Jeanne Perreault, Jeanne Vachon, Gisèle Lessard, M. Rose Paré, M. Anna Ménard, Gemma Vachon, Ella Couture, Rachel Giguère, Antoinette Vachon, M. Rose Charpentier, M. Blanche Nadeau.

M. PIERRE LAVAL AUX ETATS-UNIS

La visite de M. Laval au Président Hoover domine tous les événements politiques de l'heure. Une certaine presse voit dans les entretiens qui vont s'engager d'indiscutables résultats d'assaiement diplomatique sous prétexte d'abord que l'opinion à Washington a besoin d'être mieux informée de la situation européenne et ensuite que la libre expression des idées et des sentiments des deux hommes d'Etat aboutira à des résultats qui seraient diplomatiques pour être avec les intermédiaires professionnels.
On a dit que pas un peuple n'a autant le culte des grands hommes que l'Américain. On remarque que cette visite de M. Laval a donné lieu dans la presse américaine à un déluge de commentaires et de chroniques que ne connaît pas M. Ramsay MacDonald dans son rôle de pacifiste en tournée. M. Laval était peu connu, ces dernières années. Les conversations de Londres et de Berlin augmentèrent son prestige. De plus, n'est-il pas l'un des chefs d'une puissance qui a fait plus que tout autre, grâce à l'équilibre de ses finances, pour rétablir la confiance et dissiper les inquiétudes lors de l'effacement de la livre.
M. Hoover et M. Laval ont discuté à fond la question brûlante de désarmement, des réparations et celle d'une répartition de l'or. On a dit que seraient écartées de ces "entretiens cordiaux" toutes les questions qui pourraient susciter quelque complication. Quel qu'il soit, l'aspect avoué, seront étudiées les questions en jeu, elles ne pourront manquer, à cause de leur solidarité sur le plan international d'exercer une influence décisive sur certaines attitudes qui devront prendre par exemple la Société des Nations.
Mais il est d'ores et déjà certain, sans être prophète, que la France ne sacrifiera rien de tout ce qui fait sa propre sécurité et cela pour son salut et le salut de l'Europe. Son attitude est ferme et lucide. L'"Evening Post", en disant que M. Laval vient aux Etats-Unis "accompagné d'un prestige accru de négociateur international", et en parlant des entretiens de Berlin, rappelle qu'il a franchement reconnu qu'il y avait entre la France et l'Allemagne des problèmes délicats qu'il valait mieux ne pas discuter. Et il ajoute avec philosophie qu'il serait "déraisonnable d'attendre des résultats plus tangibles de la visite de M. Laval à Washington que de sa visite à Berlin".
Mme A. Pelletier, de St Pamphile, est allée à Sherbrooke à l'occasion de la profession religieuse de leur fille Rose en religion Sr Amédée de Savoie.

N'ABUSONS PAS

Depuis une quinzaine, de grosses faillites sont venues troubler le ciel de la haute finance, dans notre province. Ces faillites, évidemment, ont été causées par la crise actuelle que nous traversons et qui ont amené la dégringolade des valeurs, dans toutes les différentes branches de notre activité économique et commerciale. Ceux qui, avec une aisance quelque trop facile, avaient soufflé la valeur des actifs et l'enthousiasme des malheureux spéculateurs avec l'espérance que ce Pactole factice durerait encore longtemps et leur permettrait de grossir davantage leur petite boule, ont dû descendre de leur piédestal et rouler dans la poussière de leurs hasardeuses spéculations.
Que va-t-il surgir de toutes ces faillites dont quelques-unes laissent songer les véritables amis de l'ordre et de la justice? Il est assez difficile de le présumer, mais il est certain que notre loi de faillite, d'une étonnante élasticité, semble créée pour protéger plutôt les filous que les honnêtes gens. Somme toute, ce sont les créanciers qui écopent, dans toutes ces affaires de courtage et de spéculations, les créanciers qui prêtent, avancent ou risquent leur avoir et certains gros messieurs s'en tirent toujours et invariablement avec de raisonnables réserves. Il y a donc quelques choses qui ne marchent pas régulièrement en tout ceci.
Depuis un mois, quatre des plus importants courtiers de Montréal ont jugé bon de ne plus continuer les affaires et ont cessé de payer leurs créanciers. Ce sont des gens riches, mais ça, c'est leur affaire. Ce qu'ils ont risqué c'est l'argent de leurs clients.
Les Solloway et Mills, condamnés dans trois ou quatre des provinces de l'Ouest sont toujours en liberté et ont acquitté les amendes qui leur ont été imposées à même les fonds à eux confiés. Ce n'est pas le cas des courtiers de Montréal qui, eux du moins, ne faisaient pas de fraude et spéculaient au nom de leurs clients. Les maisons de Montréal n'ont pas fait de banqueroute frauduleuse, mais de simples cessations d'affaires. Il n'en est pas moins vrai que ce sont les créanciers qui supportent tout le poids de la crise financière alors que les courtiers ne perdent pas un sou et sont jugés comme gens d'affaires habiles.
Dans le cas de la maison Greenshields l'actif est de \$1,427,733 alors que le passif n'est que de \$1,392,012, ce qui semblerait indiquer un surplus de \$35,720, mais il faut déduire de ce chiffre de l'actif une somme de \$298,896, qui est inscrite comme "créances douteuses". Quand un courtier croit une créance douteuse, c'est qu'elle est mauvaise et une fois toute l'affaire réglée, il est bien probable que les créanciers y perdront, mais leurs courtiers eux-mêmes ne perdront rien car ils ont su se mettre à l'abri de la loi.
Notre société court un gros danger avec ce genre d'affaires et de spéculations, un danger que le Pape n'a pas craint de dénoncer dans sa lettre encyclique: c'est que les pays civilisés, notre province comme les autres, s'en vont vers un cataclysme social dont il serait difficile de prédire les désastreux effets. La haute finance, si habilement protégée, précipite elle-même la crise qui nous menace. Il est temps que nos gouvernements voient à imposer une barrière si nous ne voulons pas assister à un soulèvement qui conduira au bouleversement de nos meilleures institutions et de nos traditions nationales.

L'oeuvre expiatoire établie à la Chapelle-Montligeon-France

Chrétiens, attention... Ne faites point la sourde oreille au pressant appel qui vous est fait par les "âmes du purgatoire", pour leur soulagement et votre propre sanctification.
Lisez... méditez... ces quelques lignes, vous constaterez comme il est facile, par l'oeuvre ci-haut mentionnée de répondre à l'appel de l'Eglise souffrante.
"L'Oeuvre Expiatoire" a été fondée en 1884, avec l'approbation de Mgr Trégar, évêque de Séez, à la Chapelle Montligeon. Très rapidement, d'une façon prodigieuse, elle s'est répandue dans le monde entier.
Elle a été approuvée par les Souverains Pontifes Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI qui l'ont enrichie de privilèges et de précieuses indulgences, après lui avoir conféré le titre d'Archiconfrérie Prima-Primaria.
"L'Oeuvre Expiatoire" a pour but, la délivrance des âmes délaissées du Purgatoire. Beaucoup d'âmes, après la mort, doivent passer par le purgatoire, pour achever d'expier leurs fautes. Privés de la vue de Dieu, en proie aux flammes expiatoires, ces âmes souffrent des peines qui surpassent ce que l'on peut imaginer de plus douloureux sur la terre.
Nous pouvons les soulager, et abréger leurs peines... Nous devons les soulager, par la prière, le jeûne, l'aumône, l'offrande du saint sacrifice de la messe.
Il y a dans le Purgatoire un très grand nombre d'âmes auxquelles personnel sur la terre ne pense. Elles sont délaissées, abandonnées. C'est au soulagement de celles-ci que vise l'oeuvre expiatoire. "Aux plus délaissés le plus d'amour".
Rien de plus agréable à Dieu. Nos prières et nos bonnes oeuvres aident à leur salut, répondent aux desirs de sa miséricorde, et augmentent sa gloire extérieure en accroissant le nombre des élus.
Rien de plus profitable à nous-mêmes. Le désir de soulager les âmes du Purgatoire nous excite à vivre plus pieusement. Nous serons traités après notre mort comme nous traitons les autres aujourd'hui. Les âmes délivrées par nos bonnes oeuvres prient pour nous; dès maintenant, elles prient pour nous, ce qu'elles ne peuvent faire pour elles-mêmes.
"L'Oeuvre Expiatoire" poursuit son but de délivrance:
1o—Par l'offrande du saint sacrifice de la Messe pour les âmes délaissées Sept messes sont dites, cha-

Le Cinéma et l'amour du plaisir

La trop grande abondance de biens amène presque toujours la décadence morale. Quand le peuple n'a plus à lutter pour le pain quotidien, son caractère s'amollit, sa conscience s'affaïsse, son goût artistique s'émousse.
Les années qui ont suivi la guerre et qui ont été trop prospères, ont vu s'épanouir un besoin universel de jouissance. Les hommes qui étaient entrés dans la fournaise travailleurs économes, entreprenants, et qui avaient vu mourir des milliers de leurs compagnons, ne songèrent plus qu'à vivre joyeusement au jour le jour, ne se souciant de l'argent que pour l'échanger contre des jouissances matérielles.
Pour satisfaire ce goût de dépense, on créa des usines, on employa des milliers d'ouvriers, on ouvrit de vastes magasins où toutes les marchandises trouvaient preneurs.
On mit le coton au rebut pour porter de la soie, on s'ingénia à se dévêtir au lieu de s'habiller. Au lieu de marcher, on adopta l'automobile l'on donna des fêtes, l'on but des cocktails, l'on vécut comme des païens.
Au lieu de penser qu'il fallait dix, vingt, trente ans pour atteindre une modeste aisance; on vit le premier venu devenir riche en quelques années pourvu qu'il n'eut pas trop de scrupules, qu'il ne fut pas trop difficile sur le choix des moyens.
On en vint donc à détruire la notion de la juste rétribution du travail: et l'on brisa, du même coup, chez les artistes, le souci de la perfection.
Le cinéma est une juste peinture de cette période, il contribue à étendre cette soif de plaisir, de luxe et de mauvais aloi.
La vie des humbles y est toujours montrée sous un jour défavorable. L'héroïne, jeune et belle, se brûle les doigts à préparer à son mari des repas détestables; tandis que celui-ci, qui n'a pas le coeur de gagner son pain, la laisse pour des actrices en robes étincelantes: voulant faire croire que la vertu se débat toujours dans des circonstances difficiles et que le vice réussit et triomphe.
La jeune fille qui vend des rubans ou des gants au comptoir des grands magasins, est recherchée (au cinéma) par un millionnaire qui découvre ses charmes par hasard, et qui l'enlève à sa petite vie, pour en faire une grande dame...
Combien de petites employées qui gagnent tout juste de quoi payer leur nourriture et leur gîte, doivent rêver de pareilles conquêtes et dans leur recherche d'amis fortunés, s'exposent à devenir la proie du premier aventurier qui ressemble, même vaguement, à leur acteur favori.
On fait passer sur l'écran des châteaux aux riches ameublements, aux salles à manger où se pressent des invités qui appartiennent au grand monde ou au demi-monde et qui font la noce. On mène le spectateur dans les cabarets, où l'on soupe en cabinet particulier, grandes salles de danses, dans les tripots où l'on joue et l'on perd des fortunes, les boîtes de nuit où se conduisent les apaches et les gens d'une société qui a perdu le sens de la mesure.
Chez les jeunes, le spectacle de cette course effrénée au plaisir est désastreuse. Il y a bien encore des prières qui gardent dans de justes limites, les enfants de familles chrétiennes: mais que de petites fugues, que de randonnées clandestines qui ont été inspirées par des scènes d'un film. Pour les jeunes filles et les jeunes gens qui vivent loin de leurs parents le danger est encore plus grand puisque la surveillance salutaire leur fait défaut, puisqu'il n'est pour faire contrepois aux tentations possibles que l'horizon restreint d'une chambre solitaire.
Ceux qui ne peuvent transporter dans leur propre existence aucune de ces aventures amoureuses assistent le plus possible aux représentations du cinéma. Ils connaissent tous les acteurs et dans tous leurs rôles, ils ont leurs préférences et souvent leurs chambres sont tapissées des portraits de ces personnages plus populaires que les rois et les reines d'autant.
Il ne faut pas demander aux habitués du cinéma de faire un travail sérieux, d'adopter une oeuvre de charité ou de zèle être utiles à eux-mêmes et aux autres. Ils se sont enroulés sous la bannière de la frivolité, ils ont appris à perdre leur temps et n'en ont pas même de remords.
La Ligue Catholique Féminine qui veut faire revivre les principes de vie chrétienne, demande à ses membres de s'abstenir d'assister réguli-

Le Gouvernement national remporte une immense victoire en Angleterre. — Les conservateurs qui possèdent déjà 222 sièges ont obtenu la majorité absolue dans la nouvelle Chambre. — Les Ministres sont réélus avec de fortes majorités. — Le nouveau leader du parti travailliste, le T. H. M. Henderson, est défait dans sa propre division. — Le parti de Lloyd George réduit à sa plus simple expression. — Celui de Sir Oswald Mosley complètement anéanti.

23 TRAVAILLISTES ELUS

Le résultat des élections anglaises a été, pour les gens bien pensants de tous les pays, un soulagement. Et pour le peuple anglais, la garantie que la crise terrible qui menaçait l'existence de l'Empire se trouve momentanément écartée et que nous pouvons espérer assister bientôt au relèvement des finances anglaises, à la rénovation de son commerce et de ses industries. Le monde civilisé attendait avec anxiété cette bataille livrée entre le Capital et le Travail, le Socialisme et le Capitalisme. Le premier représentait la guerre des classes, les haines de clans, le reniement de toutes les institutions financières qui, depuis des siècles, progressent au fil d'une évolution normale et font toute la stabilité et la sécurité du monde civilisé des temps modernes. Le second combattait pour le maintien de toutes ces institutions, sans lesquelles l'Angleterre, mise à l'état de divorce, en regard de ses voisins et surtout de toutes les nations autonomes du commonwealth, ne pouvait compter maintenir l'unité de l'empire, unité qui n'est faite que de bonne volonté et de communauté de sentiments. Or, les Anglais sont naturellement conservateurs. Tout en donnant, à travers leur histoire, les plus beaux exemples d'évolution et d'adaptation à leur époque, ils ont comme une répugnance instinctive en face de toute révolution. Ils tiennent plus à leur puissance, seule garantie de sécurité pour leur pays, qu'à des idées nouvelles. Leur choix, en cette élection, démontre une fois de plus cet état d'esprit particulier.
Pour le Canada, le résultat des élections marque un tournant dans la crise que nous subissons comme tous les autres pays du monde. Le triomphe de l'élément sain de la population d'Angleterre, l'écrasement du parti socialisme et du programme révolutionnaire qu'il comportait sont un gage de sécurité, non-seulement pour la nation anglaise, mais pour toutes ses colonies qui auraient eu à subir le bouleversement le plus radical de leurs institutions si le parti socialisme avait pris le pouvoir, à une heure où toutes les énergies doivent tendre vers le relèvement des affaires et des énergies.
Les derniers rapports indiquent que le parti unioniste a pris le pouvoir avec un total de 567 comtés sur 615. C'est un succès que jamais aucun parti en Angleterre n'a jusqu'ici connu. Le parti conservateur, à lui seul, remporte au-delà de 400 comtés. Il aura la majorité absolue à la Chambre, mais le bon sens de Baldwin lui dictera certainement de garder Ramsay MacDonald à qui nous devons le succès magistral des élections d'hier.
Le parti travailliste a été balayé par une avalanche de votes en faveur du gouvernement national, aux élections générales mardi, en Grande Bretagne.
Les rapports compilés jusqu'aux petites heures hier matin couvraient un peu moins de la moitié des divisions électorales. Les autres rapports sont attendus dans la journée mais déjà tout laisse prévoir pour le parti travailliste un désastre encore plus complet que toutes les défaites éprouvées jusqu'à date par n'importe quel parti depuis un grand nombre d'années. Son chef le très honorable Arthur Henderson a été battu lui-même, tandis que ses partisans et candidats, les uns après les autres, mordaient la poussière à leur tour. Jusqu'à présent deux seulement des anciens ministres du cabinet travailliste qui cédait la place au gouvernement national en août dernier ont été réélus. Ce sont Sir Stafford Cripps dont la majorité a été réduite de 11,324 à 429 et le très honorable George Lansbury dont la majorité est tombée de 11,257 à 4,664.
Les travaillistes ont été fortement éprouvés dans leurs grands retranchements industriels. Dans les Midlands, dans le nord, les sièges qu'ils escomptaient retenir ou gagner passèrent les uns après les autres aux conservateurs avec une régularité monotone. Birmingham dont les douze sièges étaient également partagés entre les travaillistes et les conservateurs dans l'ancienne Chambre, ne fait pas un tout conservateur. Sheffield, qui comptait autrefois cinq députés travaillistes et deux conservateurs, est maintenant conservateur 100 pour cent. Liverpool avait six conservateurs et cinq travaillistes, au parlement. Il compte maintenant six conservateurs et un travailliste. Et ce fut ainsi partout.
La majorité du gouvernement national au prochain parlement sera même plus considérable que celle qu'obtint le très honorable David Lloyd George avec son gouvernement de coalition. A en juger par les chiffres d'hier, les conservateurs contrôlent la situation. Ils ont déjà conquis 100 sièges et n'en ont perdu aucun. Lors de la dissolution, ils avaient 263 représentants. En ne conservant que juste les sièges qu'ils avaient alors, les conservateurs auront une bonne majorité sur le reste de la Chambre, en comptant leur énorme gain d'hier.
La défaite des travaillistes n'a surpris personne, mais nul ne s'attendait à un balayage aussi total. Des candidats conservateurs ont emporté des majorités colossales. Sir Austen Chamberlain, qui était élu en 1929 par une majorité de 43 voix, a remporté une majorité de 10,507 hier.
Le très honorable J. H. Thomas, secrétaire pour les Dominions et les Colonies après une rude campagne dans Derby, au cours de laquelle il fut interrompu, nu et sifflé, a enregistré une majorité de 27,416 sur son plus proche adversaire travailliste. Dans Sutton, Plymouth, Lady Astor d'une majorité de 211 en 1926 est montée hier à une marge de plus de 10,000 votes et ainsi de suite.
Pas une seule victoire n'avait été enregistrée par les candidats du Nou-

LES MINISTRES ELUS

Chaque membre du gouvernement national, à l'exception du premier ministre MacDonald avait été réélu à la Chambre des Communes par une majorité décisive.
Des dix membres du cabinet national, le très honorable Stanley Baldwin, chef conservateur et Lord président du Conseil, avait déjà été élu par acclamation le jour de la nomination des candidats. Lord Reading secrétaire des Affaires Etrangères, et Lord Sankay, Lord chancelier travailliste, sont à la Chambre des Lords, et le très honorable Philip Snowden chancelier de l'Echiquier travailliste ne s'est pas représenté pour cause de santé.
Les cinq ministres élus hier, sont les suivants, avec leurs majorités approximatives sur leurs adversaires les plus près d'eux:
Sir Herbert Samuel, libéral secrétaire de l'Intérieur, 4,287 voix.
Sir Samuel Hoare, conservateur, secrétaire pour l'Inde, 18,298 voix.
Le très honorable J. H. Thomas, travailliste, secrétaire pour les Dominions, 2,000 voix.
Le très honorable Neville Chamberlain, conservateur ministre de la Santé, 27,928 voix.
Sir Philip Cunliffe, Lister, conservateur, président du Board of Trade, 51,000 voix.

PRIER, AIMER, SOUFFRIR !

Si l'on vous dit : "La vie est un [phare plein d'ombres
Ou nous accablent l'angoisse et le désespoir,
Vous cherchez toujours en vain [sous les décombres
Un refuge propice pour rêver [d'espoir."
Patience et confiance, vous qui [pleurez,
La vie est consolatrice à qui sait [prier!
Si l'on vous dit : "La vie est [longue et monotone
Faute de coeurs sincères et aimants; N'attendez plus le printemps, mais [tousjours l'automne
Revindra plus lourd, plus [assombrissant!
Oh! dites-vous, chère âme éprouvée : "La vie est douce à qui sait aimer!"
Si l'on vous dit : "La vie est un [soir continu
Sans étoiles au ciel, sans rayons [dans la nuit
Les heures sont remplies de bonheur [méconnu,
Jamais à l'horizon un chaud soleil ne luit."
Rassurez-vous, petit coeur martyr, La vie est bonne à qui sait [souffrir!
"Jo".

Georgina Lefavre.
Vice-Prés. Générale L. C. E.
— 16 juin 1930.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

SAINT-HÉNÉDINE

Le 15 septembre a eu lieu en notre église le mariage de J. Jos Couture, marchand avec Mlle Olivine Bernard, de St-Nérée. Après le déjeuner servi à la résidence du marié les époux partaient en voyage à Laconia N. H.

Le 23 sept, Mlle M. Laure DeBlois épousait M. J. W. Gagné, des Saints-Anges. Les nouveaux époux résident à Sts. Anges de Beauce.

Le 13 octobre Mme Vve Louis Ballarçon a épousé M. A. Leclerc, de St-Isidore. Après la cérémonie les époux se rendirent à Québec, chez leurs enfants. Ils résideront à St-Isidore.

Le 24 octobre en l'église de St-Cœur de Marie, Québec, eut lieu le mariage de M. Polydore Gagnon, fils de M. Octave Gagnon, avec Mlle Laura Jacques, fille de M. Ls Jacques de Ste Germaine. Au retour de leur voyage aux États Unis les mariés résideront parmi nous. Nos meilleurs vœux.

Mme Th. Bernier d'East Angus passe quelques semaines en visite chez des parents.

Mlle Leatitia Lacasse, de Berlin N. H. est venue visiter son frère M. A. Lacasse.

M. J. L. Lapointe, comptable au C. N. R. de Montréal a passé quelques jours chez sa sœur Mme A. Royer.

Mme A. Pouliot et sa fille Mlle M. Louise Rouleau, de Québec, ont visité les familles Mercier et Laverdière ces jours derniers.

M. Ovide Roy, de Détroit Mich. est chez sa mère me A. Roy.

M. le curé L. N. Fiset s'est rendu assister au congrès du Séminaire au commencement du mois.

M. Alfred Paré et sa famille de Holyoke Mass., sont arrivés pour résider parmi nous.

M. A. Lachance de St-Prospier et sa famille résident parmi nous. Ils ont ouvert un restaurant dans la maison occupée autrefois par Mme P. Thibodeau.

M. Octave Gagnon, a acquis une des propriétés de M. Herval Dion, M. S. Chabot a acheté la maison de M. A. Gagnon.

Mlle Blanche Dion, autrefois au magasin de M. Couture, est maintenant employée dans un magasin à Québec.

Mme Thomas Pomerleau, qui a passé quelques jours à l'Hôtel de Dieu de Lévis, est de retour à son foyer.

Le 25 octobre, est décédé M. Célestin Bouffard, ancien marchand à l'âge de 84 ans. Ses funérailles eurent lieu le 28. Nos sincères sympathies.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Nous souhaitons une prompte convalescence à Mme Marcel Aubé, qui est de retour de l'hôpital où elle a passé quelques semaines.

M. l'abbé I. Drouin, curé à Laval a passé quelques jours au presbytère.

M. Mme J. Casault, M. et Mme S. Gaudreau et Mlle Bern. Gaudreau, sont allés à Lac Frontière.

M. le curé J. A. Gagné est allé prêter son concours à M. le curé d'Armagh à l'occasion des Quarante Heures.

Le 27 septembre a été baptisé Joseph, Roland, Robert, fils de M. et Mme Alphonse Langevin. Parrain: M. et Mme Emile Langevin oncle et tante de l'enfant.

Le 3 octobre, Joseph Adéard, Charles, enfant de M. Mme Donat Godbout, Parrain et marraine: M. et Mme Ad. Godbout, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 octobre a été inhumé M. J. Morin, à l'âge de 69 ans et 8 mois. Nos sincères sympathies à la famille.

L'Auguste de la Compagnie Navigatione Generale Italiana est parti de New York le 23 octobre pour arriver à Gibraltair le 29, en route pour Naples, Villefranche et Gènes avec un total de 783 passagers.

Parmi les notables à bord on remarquait:

H. E. Vittorio E. Orlando, ancien Premier Ministre, ainsi que sa femme; H. E. Belisario de Porras, Ministre de Panama en Italie; Mme Alton B. Parker, Dr. Albert Benaschi, Secrétaire de la Chambre Italienne de Commerce, New York, Dr. C. Phillips Miller de l'Université de Chicago.

SAINT-PAUL DU BUTON

Mardi à 9.30 hres, ont eu lieu dans l'église paroissiale, les funérailles de Mme Vve Octave Caron, née Odile Boucher, décédée le 24 octobre à l'âge de 62 ans, après une très longue maladie soufferte avec la plus grande résignation à la volonté de Dieu. Depuis de nombreuses années, la défunte était clouée sur sa chaise par le rhumatisme. Jamais une plainte, jamais un murmure s'est échappé de ses lèvres au milieu des épreuves et des souffrances que Dieu se plaisait à envoyer à sa fidèle servante. Aussi nous ne doutons pas qu'elle soit déjà couronnée de la couronne de gloire des élus comme récompense d'une vie exemplaire. La disparition de cette femme de bien laissera des blessures cruelles au cœur de sa famille et des regrets sincères de tous ceux qui l'ont connue et aimée. L'assistance nombreuse aux funérailles est une preuve tangible de l'estime dont jouissaient la regrettée disparue et sa famille.

L'église était revêtue de ses belles tentures funèbres. M. le curé H. Nicole fit la levée du corps et a chanté le service. Les porteurs étaient tous nouveaux: MM. Joseph, Napoléon Louis et Elzéar Boucher, de St-Philémon, M. Eugène Boucher portait la croix et le Trefflé Boucher conduisait le corbillard.

Conduisaient le deuil: ses fils MM. Proculus, Trefflé, Emile, Arthur et Joseph Caron, ses filles Mme Am. Boulet, Mlle Olivine Caron, son gendre M. Am. Boulet, son père M. T. Boucher, ses sœurs Mmes Pierre Fournier et Th. Blais, ses frères M. Nazaire et Odilon Boucher, ses beaux frères, MM. Théodile Blais, Pierre Fournier et une foule d'autres cousins et cousines neveux et nièces dont les noms nous échappent.

La défunte laisse pour la pleurer outre ses enfants déjà mentionnés une fille Mme F. Blais, née Yvonne de Waterbury, Conn, deux autres frères: MM. Nap. Boucher, de Sully et Wilfrid Coulombe de Hull.

Parents chrétiens ne pleurez pas votre chère disparue, mais fixez vos yeux sur la croix prononcez le Fiat et offrez pour le repos de son âme vos plus ferventes prières.

Sur cette tombe à peine fermée, nous déposons avec le tribut de nos prières la couronne du souvenir.

Paix à son âme et sincères sympathies à la famille.

M. et Mme David Morency et Mlle Angeline Morency, de St-Pierre, I. O. ainsi que M. et Mme A. Couillard et leur bébé Maurice, de Montmagny, étaient dimanche dernier, en visite chez M. E. Gourgue.

Mme David Breton, de St-Grégoire de Montmorency, est venue passer quelques jours chez sa fille, Mme Emile Gourgue.

Mlle Ida Langlois, de Québec est en visite chez son père M. Xavier Langlois.

M. Mme Louis Létourneau et leurs enfants se sont rendus à Montmagny lundi en visite chez M. Alphonse Létourneau.

Mme Arthur Caron et sa sœur Mlle Maria Gourgue étaient de passage à Québec la semaine dernière, en visite chez MM. Mmes A. Lavoie et Omer Brulotte.

M. Mme A. Prévost, leur fille Jeanne et leur petit fils Maurice Prévost sont partis dimanche pour aller passer l'hiver à Montréal.

Mme Albert Côté est allée à Montmagny vendredi dernier, en visite chez M. Jos Gaudreau.

M. Ovide Langlois, qui a passé l'été à St-Raphael est de retour dans sa famille.

CABANO

ACCIDENT MORTEL

Le fils de M. Willie England, Clarence, a été écrasé à mort. Celui-ci, en compagnie de son cousin, était monté dans la voiture, conduite par son oncle, Georges Desbiens, lorsque les chevaux de ce dernier, se mirent à reculer, occasionnant une chute des deux enfants. Le jeune Clarence fut écrasé par la roue de la voiture et ne vécut qu'une demi-heure après l'accident.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer nos sincères condoléances.

DECES

Est décédée après une courte maladie, Mme Jos. Lord, à l'âge de 62 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 21 du courant.

Nous prions la famille en deuil, d'agréer nos sincères sympathies.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de feu Wincelas Lebel a été chanté en notre paroisse, lundi, le 26 du courant.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

SAINT-AUBERT

M. et Mme O. Dubé, M. Mme Jos. Chouinard, M. Mme Camille Chouinard, étaient à St-Pamphile dimanche dernier.

Mme L. Gosselin, de St-Eugène, a passé quelques jours chez sa sœur Mme Maurice Lavalée.

M. Mme G. Baril, d'Arthabaska, M. Mme P. Nicole de Montmagny, étaient chez Mlle Blais, dimanche dernier.

Mme F. Bélanger, était en visite chez M. Jos. Bélanger dimanche dernier.

M. Mme J. Jacques, des États Unis étaient en visite chez M. E. Boucher récemment.

Mme X. Lavalée, Mlle Elzire et Alfredine Blais et M. Em. Blais, étaient à Québec, dimanche dernier.

Mme Emile Boucher est de retour d'un voyage à Montréal.

M. Jos. Duval est allé visiter des parents à Montréal et au E. Unis.

M. Mme Emilio Boucher de la Rivière du Loup, étaient chez M. Emile Boucher dimanche dernier.

Mlle Adrienne St-Pierre, de Québec passe quelques jours chez son père M. A. St-Pierre.

M. D. Blanchet, de St-Pamphile, était de passage ici au commencement de la semaine.

M. Jos. Duval est allé visiter des parents à Montréal et au E. Unis.

M. Mme Emilio Boucher de la Rivière du Loup, étaient chez M. Emile Boucher dimanche dernier.

Mlle Adrienne St-Pierre, de Québec passe quelques jours chez son père M. A. St-Pierre.

M. D. Blanchet, de St-Pamphile, était de passage ici au commencement de la semaine.

M. Jos. Duval est allé visiter des parents à Montréal et au E. Unis.

M. Mme Emilio Boucher de la Rivière du Loup, étaient chez M. Emile Boucher dimanche dernier.

Mlle Adrienne St-Pierre, de Québec passe quelques jours chez son père M. A. St-Pierre.

M. D. Blanchet, de St-Pamphile, était de passage ici au commencement de la semaine.

M. Jos. Duval est allé visiter des parents à Montréal et au E. Unis.

M. Mme Emilio Boucher de la Rivière du Loup, étaient chez M. Emile Boucher dimanche dernier.

Mlle Adrienne St-Pierre, de Québec passe quelques jours chez son père M. A. St-Pierre.

M. D. Blanchet, de St-Pamphile, était de passage ici au commencement de la semaine.

M. Jos. Duval est allé visiter des parents à Montréal et au E. Unis.

M. Mme Emilio Boucher de la Rivière du Loup, étaient chez M. Emile Boucher dimanche dernier.

Mlle Adrienne St-Pierre, de Québec passe quelques jours chez son père M. A. St-Pierre.

M. D. Blanchet, de St-Pamphile, était de passage ici au commencement de la semaine.

M. Jos. Duval est allé visiter des parents à Montréal et au E. Unis.

M. Mme Emilio Boucher de la Rivière du Loup, étaient chez M. Emile Boucher dimanche dernier.

Mlle Adrienne St-Pierre, de Québec passe quelques jours chez son père M. A. St-Pierre.

M. D. Blanchet, de St-Pamphile, était de passage ici au commencement de la semaine.

SAINT-PERPÉTUE

DIVERS

M. Germain St-Pierre est allé à Québec à l'occasion du mariage de son fils, M. Frédéric St-Pierre, avocat.

M. l'abbé Léon Bernard était de passage à Trois-Rivières et à Québec dimanche dernier.

M. l'abbé Coriveau, ancien curé de Saint-Adalbert, est venu rendre visite à M. l'abbé J. E. Rochette.

Mlle Bern. Lamontagne, représentante générale de la Californian Perfume Co. était par affaires dans la paroisse, ces jours derniers.

M. E. René, agent de A. G. Létourneau, de Victoriaville, était en voyage d'affaires dans le comté.

M. Andréa St-Pierre, agronome, de Saint-Hyacinthe, est venu rendre visite à son père, M. Caudias St-Pierre.

Étaient de passage au presbytère, le 25 du courant: MM. les abbés Roch et Albert Rochette et ramenant avec leur parente, Mlle Laurence Rochette.

MM. Ls-Nazaire St-Pierre et Thomas Levesque sont en vacances dans leur famille.

Mlle Louise Avoine, employée au Château Frontenac, est en promenade chez son père, M. Charles Avoine, et sa sœur, Mme Emmanuel Guertin.

PAULE

BERTHIER

Mme Albert Caron, de Montmagny était dimanche chez Mme E. Hoffman.

M. Paul Bélanger était au commencement de la semaine de passage à Québec.

Mlle Gertrude Roy, de St-Michel, était dimanche l'invitée de sa sœur Mme L. Blais.

Mme J. B. Blondeau, est de retour d'une promenade à Québec.

M. Fernand Blais, de Québec, était dimanche chez son père M. E. Blais.

Mlle Lucie Morency, de Québec, est venue passer quelques jours chez ses parents M. Mme D. Morency.

M. Léo Roy employé sur la drague no 16 est arrivé dans sa famille pour y passer l'hiver.

Mlle Geraldine Boulanger, Eva et Fernande Blais MM. Albert Guillemette et Paul Brochu, étaient dimanche en visite à St-Valier chez M. Numa Boulanger.

M. T. Gosselin, avocat, de Québec était vendredi à l'Hôtel Labadie en voyage d'affaires.

L'ANSE À GILLES

M. Mme François Xavier Chamberland de Lewiston Me., sont actuellement en promenade chez des parents.

M. Mme E. Caron font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé, le 20 octobre sous les prénoms de Joseph Ernest. Parrain et marraine: M. Mme Th. Caron, oncle et tante de l'enfant.

M. Chs Kirouac, est de passage chez sa tante Mme D. Labbé.

M. Joseph Poitras, est de retour, d'un voyage à Montréal.

Mme J. E. W. Morency, et ses enfants Jeanne et Renée de Montréal sont parmi nous les hôtes de M. Jos Poitras et Mlle M. C. Poitras.

Mlle Yvonne Boucher, est de retour d'une promenade à St-Cyrille.

M. Mme Jos Lapiere, de St-Cyrille étaient de passage chez M. Jos, Fortin il y a quelque temps.

Mlle Gabrielle et Imelda Desjardins ont passé quelques jours à Québec, les invitées de M. et Mme P. E. Hudon.

MM. Félix Catellier et Joseph Roy et Mlle Madeleine Catellier étaient à Trois-Pistoles, au début de la semaine, à l'occasion du mariage de M. le Dr Catellier.

Mlle Yvette Levesque était de passage à Kamouraska, ces jours derniers.

M. et Mme Théophile Pelletier ont passé le dimanche à Saint-Pierre.

Attaques par l'asthme. — La première sensation pénible est la suffocation qui devient de plus en plus désespérée. Pour un tel cas, le soulagement apporté par le Remède pour l'asthme du Dr Kellogg est non moins miraculeux. Son effet se produit de suite et bientôt cette attaque pénible est maîtrisée. L'asthme qui a éprouvé la vertu et l'efficacité de ce remède ne s'en passera jamais. Il est vendu partout.

SAINT-ROCH DES AULNAIES

M. Mme John Jacques de Lewiston Me étaient en visite chez M. A. Marier les 17 et 18 octobre.

M. le Dr et Mme J. C. Mackay, étaient à St-Pacôme mardi dernier.

Mlle Aurore Blais nous a quittés pour aller passer quelque temps à Québec.

M. Mme Frs Marier et Mlle Fernande Marier visitaient des parents à l'Islet le 22 dernier.

M. T. Bouchard, était aux Trois Rivières la semaine dernière.

M. Mme Ths Bouchard des Trois Rivières étaient en voyage de noces parmi nous la semaine dernière.

contre ENGELURES

Appliquez le Minard en abondance après que vous aurez baigné dans de l'eau chaude les parties de votre corps où se font sentir la brûlure et le démangeaison. Faites bien pénétrer le liniment par frictions renouvelées. Quel soulagement!



BOUCHERIE MODERNE

Grand choix de bœuf, porc, veau, mouton, saucisse, balagné, jambon, bacon, oeufs frais garantis.

Tous les vendredis, nous recevons notre viande fraîchement abattue des abattoirs Swift de Québec.

SATISFACTION GARANTIE.

Service prompt et courtois.

LIVRAISON A DOMICILE

J. L. Létourneau,

Manufacturier de

MATELAS, FEUTRE et LAINE

Spécialité:

Réparations de vieux matelas.

SATISFACTION GARANTIE

Prix très bas.

Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans "LE PEUPLE"

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix.

J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite condition.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétariat Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU

L.L. L., C.R.

AVOCAT

Tél. Bureau: 3 Résidence: 10

64 rue du DÉPOT

MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.

AVOCAT

Tél.: 99 - MONTMAGNY,

BUREAU:

Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE"

Tél. Bureau: 73 Résidence

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débitures

CHRONIQUE DE
LA CRÈCHE ST-
VINCENT DE PAUL

17 OCTOBRE 1931

ADOPTIONS

Du premier à la mi-octobre, la Crèche a fait 23 bons placements, 266 au total depuis janvier.

AUMONES

Un bienfaiteur qui désire rester inconnu, a versé en une seule fois \$100.00 pour fonder un berceau. Les aumônes laissent par les visiteurs s'élèvent à \$43.50.

VISITEURS

266 personnes ont visité les salles d'enfants au cours de la semaine. Pèlerinage de la paroisse St-Michel de Bellechasse.

Il arrive parfois qu'on aille en pèlerinage à St-Michel; mais dimanche dernier, le 11 octobre, c'est St-Michel qui s'est mis en pèlerinage vers la Crèche. Douze automobiles amenaient les pèlerins annoncés dès la veille. M. l'abbé Saluste Bélanger, curé, et M. l'abbé P. A. Chabot, vicaire, étaient à la tête du groupe.

Les visiteurs bienveillants, sympathiques et apitoyés, parcoururent les salles des enfants, puis se rendirent à la chapelle. M. l'Aumônier prononça un allocution et M. le Curé accepta de présider la bénédiction du St-Sacrement.

Au nom de ses paroissiens, le Pasteur offrit à la Mère Supérieure une aumône de \$130.00, et pour les enfants... un sac de bonbons.

Puisse l'exemple des paroissiens de St-Michel décider d'autres groupements paroissiaux à faire leur pèlerinage à la Crèche!

Ouvrir Notre-Dame de Pitié

Sans tenir compte de la fête légale permettant de chômer le 12 octobre, comme jour d'actions de grâce des Dames de l'Ouvrier N.-D. de Pitié ont eu leur première réunion de la saison ce jour-là. Suivant la tradition, M. l'abbé Cyrille Gagnon présida. Voici, brièvement résumées, les paroles encourageantes qu'il adressa aux dignes OUVRIÈRES: "La charité surmonte tout, cet esprit qui rend le travail doucement fructueux, caractérise l'Ouvrier N.-D. de Pitié. En effet, on s'y dépense sans autre consolation que celle de protéger des petits innocents, abrités par la charité, enfants qui ignorent leurs bienfaitrices... Sans doute, plus tard, ils auront une prière reconnaissante pour les pourvoyeuses de leur berceau; mais n'empêche que l'oeuvre qui réclame votre concours, Mesdames, est bien obscure. Par votre consolation, il vous reste la certitude de travailler pour le bon Dieu. C'est là ce qui fait votre mérite, c'est là la grandeur de votre charité."

La Crèche remercie sincèrement tous ceux et toutes celles qui se font les protecteurs des enfants délaissés dont elle a charge.

Encore la Polycopieuse!

Nous avons annoncé il y a quelques semaines, l'achat d'une machine à polycopier, indispensable à notre Service de Publicité. Nous avions invité nos lecteurs à participer à cette dépense de \$200.00. Un prêtre, professeur de Séminaire a bien voulu nous envoyer la somme de \$5.00; il restait \$195.00 à recueillir. Avis aux âmes charitables!

AVIS

On est prié de ne faire aucune demande d'adoption sans présenter la recommandation de son curé. Visite de la Crèche, tous les jours, de 2 heures à 3.

LES CHOMEURS

ANGLAIS

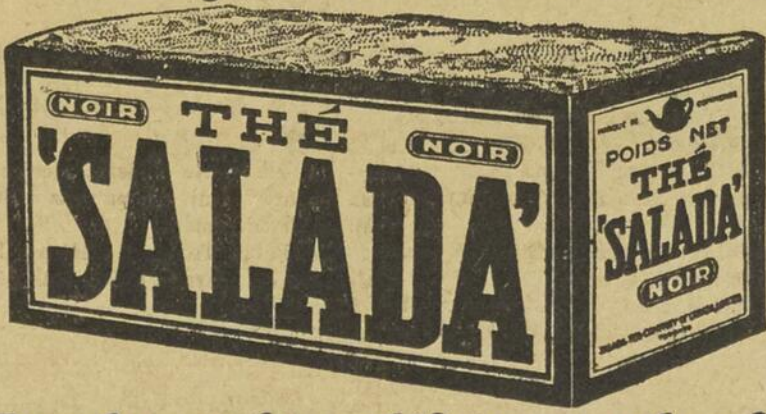
On a suivi partout avec un intérêt plus grand que jamais les événements politiques en Angleterre. Les Chambres renvoyées, la campagne s'est faite entre les forces coalisées que dirige MacDonald et les travaillistes auxquels se rallient quelques libéraux. Les pourparlers entre les dirigeants, les audiences avec le Roi, l'hésitation de Lloyd George donnent aux événements une tournure pathétique.

La question des droits de douane et celle des allocations contre le chômage, dominent toutes les autres. Faut-il voir dans la politique du "dole" la principale source des maux dont on souffre actuellement en Angleterre? Devrait-elle créer cet esprit qui souffre sur les masses ouvrières et faire naître parmi les manoeuvres les docks et aussi dans la marine une mentalité qu'il sera difficile de refaire.

C'est en 1911 que fut instituée en Angleterre l'assurance obligatoire contre le chômage. Le fonds devait être alimenté par trois cotisations versées chaque semaine par l'ouvrier, l'employé et le Trésor. Le domaine de la loi était strictement limité aux seules industries où le travail présentait un caractère saisonnier, notamment les constructions navales, les fonderies et l'industrie automobile alors à ses débuts.

Le système étaitiste était d'ailleurs calqué sur les principes qui régissent les compagnies d'assurances. C'est ainsi que, pour recevoir des allocations, l'ouvrier devait avoir travaillé au moins 15 semaines dans

Toujours frais
Toujours savoureux



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée
'Frais des Plantations'

l'année, et ne pouvait toucher de secours du fonds pendant plus de 15 semaines par an. Enfin, l'intéressé devait avoir versé lui-même au moins cinq cotisations hebdomadaires.

Partie de ces débuts modestes et équitables, l'assurance chômage ne tarda pas à dégénérer de son but primitif. Pendant la guerre, il n'y eut pas de chômeurs, et comme les cotisations étaient cependant versées, le fonds ne tarda pas à devenir riche, de telle sorte qu'au lendemain des hostilités le Parlement étendit le bénéfice du bill non seulement aux démobilisés sans travail, ce qui était juste, mais à la grande majorité des salariés insuffisamment rémunérés. Le nombre des assujettis sauta d'un coup de quatre à dix millions. Dès lors le principe de l'assurance fut modifié: le nombre des chômeurs varia avec l'activité économique du pays. Enfin le chômage devint une sorte de profession sans contrôle, puisqu'on peut refuser, sans perdre ses droits, toute offre de travail "non convenable".

Le salarié restant juge de la convenance et pouvant refuser si le travail offert n'est pas absolument identique à celui qu'il pratiquait antérieurement.

Puis, la crise économique de 1921 vint vider la caisse du fonds qui dut emprunter, sans pouvoir les rembourser, 10 millions de livres sterling.

En même temps que le nombre des chômeurs s'accroissait, des bills successifs vinrent réduire les exigences pour participer aux secours du fonds de chômage, notamment en ce qui concerne le nombre de cotisations hebdomadaires payées. De plus en plus le fonds devait faire des emprunts à l'Échiquier, c'est-à-dire au Ministère des Finances, pendant qu'avec l'élévation du coût de la vie, l'assurance devait elle-même être relevée. Pour ne point surcharger les ouvriers cotisants et écraser l'industrie luttant péniblement contre la concurrence étrangère, c'est à la Trésorerie qu'on demanda la plus grande partie des ressources nouvelles dont la création s'imposait.

L'assurance chômage avait donc perdu son caractère d'assurance et était devenue en fait, malgré les cotisations ouvrière et patronale, une vaste organisation d'assistance publique.

Et l'on y recourait d'autant plus volontiers que les diminutions de salaires des travailleurs réels, nécessitées par la crise économique, n'avaient pas eu comme conséquence une réduction proportionnelle du "dole" c'est à dire de la prime de chômage hebdomadaire variable avec la situation de famille du chômeur. Dans ces conditions, l'écart entre la somme touchée par le "non occupé" et le salaire gagné par "le travail" tendait à se réduire de plus en plus, ce qui n'était pas un encouragement pour ceux qui auraient voulu échapper au chômage.

Aujourd'hui, le chômage a créé une mentalité spéciale dont il sera bien difficile de déloger les quatre millions d'Anglais pour lesquels cette habitude est devenue une seconde nature, puisqu'ils se refusent absolument à toutes les offres qui leur ont été faites par les Dominions.

LA BARRE

De tous les maux qui affligent les hommes, le plus tenace est sans contredit la barbe. Tous ceux-là vous le diront qui pratiquent chaque jour, ou à peu près, le manie-manié si délicat du rasoir, cette arme dangereuse jamais assez tranchante lorsque la barbe est rude, et toujours trop lorsque la peau est tendre ou accidentée. Aux femmes qui parlent volontiers de leurs nombreuses affections, il reste toujours à l'homme cette suprême ressource de leur répandre: "La barbe!" Sur un tel sujet, l'individu le plus taciturne devient loquace, le moins imaginaire improvise des descriptions réalistes capables de forcer la belle-mère la plus irréductible à admettre que les maux de sa fille ne sont rien en comparaison de la barbe de son gendre.

En dépit des pâtes, des savons, liquides, mi-liquides ou solides, en dépit des rasoirs droits, crochets ou de sûreté, en dépit de tous les conseils que peuvent échanger entre eux les barbistes, se faire la barbe demeure une opération chirurgicale délicate, une immolation de tous les jours en face du miroir, par-dessus le lavabo. Si quelque statisticien se donnait la peine de calculer combien de sang les rasoirs ont fait verser, il arriverait sans doute à des constatations

fantastiques qui donneraient à ces instruments de toilette et la supériorité sur l'épée au point de vue du carnage accompli. En attendant que chaque homme qui se rase verse en moyenne chaque semaine deux gouttes de sang, combien six cent quatre-vingt-deux millions de barbistes... mais je ne suis pas statisticien.

Les mamans disent souvent à leurs garçonnets, à propos de tout et à propos de rien: "Quand tu auras de la barbe au menton!" Pauvres petites! S'ils pouvaient soupçonner ce que ça signifie, "avoir de la barbe au menton." C'est l'obligation à perpétuité de se passer chaque matin, lorsqu'on est brun, ou presque chaque matin, lorsqu'on est blond, une mousse savonneuse sur le visage, de se frotter énergiquement l'épiderme hérissé de souches minuscules afin de les attendrir, de passer avec patience sur une courroie de cuir son rasoir droit ou d'ajuster minutieusement la lame à son rasoir de sûreté, de promener prudemment ces lames funestes sur la peau frémissante, de faire des grimaces dont seraient incapables les pitres les mieux exercés, de tirer énergiquement des pincées de peau pour poursuivre dans les replis la barbe qui se dérobe, de gratter sans faiblir la face sanguinolente jusqu'à épuisement de la couche de savon.

Pour la bonne harmonie des ménages, on devrait faire subir aux fiancées l'épreuve du rasage. Cela consisterait, pour les aspirantes ou les soupçonnées à l'état du mariage, à être présentes une fois pendant que leur fiancé se rase. Elles verraient sous son vrai jour l'homme qu'elles se proposent de prendre pour mari; et si leur amour résistait à cette séance, elles pourraient sans encourir trop de risques de naufrage s'embarquer dans la fragile nacelle de l'état matrimonial.

Devant son miroir, le rasoir à la main l'homme redevient lui-même. S'il est douillet, il pâlit; s'il est crâne, il se coupe; s'il est brusque, il se taille la face; s'il est distrait, il oublie

le rasoir.

PROSPER.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes. Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Le comptoir
Coopératif de
P. U. C. C. Ltée

MERCREDI, le 21 Octobre 1931

FROMAGE

No 1 blanc: 874 boîtes... 117/16c la lb

No 2 blanc: 24 boîtes... 107/16c la lb

No 1 coloré: 351 boîtes... 11 1/2c la lb

No 2 coloré: 35 boîtes... 10 1/2c la lb

Ces ventes sont organisées par M. Clinton Henderson, gérant des ventes de ces produits pour le Comptoir Coopératif de P. U. C. C. Ltée.

blie des touffes de poils; à ces moments-là, les pires choses sont à craindre.

La barbe est un tel supplice que nombre d'hommes se coupent la gorge avec leur rasoir pour ne plus avoir à se raser. Combien de tristes suicides seraient évités s'il était possible d'arrêter la croissance de la barbe comme Josué la marche du soleil. Hélas, la barbe pousse et pousse toujours pour le plus grand malheur des hommes tant que la science n'aura pas enfin trouvé une méthode "d'extraction sans douleur."

Il existe bien sur le marché, à l'heure actuelle, des crèmes à "dissoudre" la barbe. Malheureusement peu. Elles épillent si bien qu'elles rendent l'épiderme comme une vieille semelle de botte. Aussi ne les emploie-t-on que sur les morts qui n'ont plus besoin de sourire, de bailler, de flirter, de siffler, de faire des grimaces, d'exprimer par des jeux de physiologie leurs sentiments ou leurs sensations. Découvertes très pratiques que celles qui ne peuvent bénéficier qu'aux morts!

Des sages de ce monde, un très petit nombre ont su s'insurger contre cette tyrannie du rasage quotidien par eux-mêmes. Ceux-là ne se rasant pas. Ils estiment que les inconvénients d'une longue barbe se supportent plus aisément que ceux du rasage quotidien. Dépourvu de barbe, nous ne pouvons parler des inconvénients qu'ont à supporter ceux qui en ont une. Concéderons-leur cependant qu'ils sont plus sages que nous. Puisse leur exemple nous dériver un jour, en ramenant à la mode la longue barbe, des supplices que nous font subir les rasoirs!

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

PROSPER.

Nerfs Fatigués
Insomnie



En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'indigestion Nerveuse.

La Nourriture
du Dr. Chase
Pour les Nerfs

LE FOYER EST FAIT
POUR LA FEMME

—Il me faut ma robe pour demain soir, maman!

—Mais, Lucette, c'est impossible! Je n'aurai jamais le temps de la terminer!

—Que vais-je faire? c'est la soirée sensationnelle de la saison et si n'y serais pas? Comme ce serait cruel de manquer cette occasion de s'amuser!

D'une main, elle caresse les cheveux gris de sa mère.

—Ah! petite maman, dépêche-toi!

—Pauvre enfant, il est trop tard! ta robe est à peine taillée, et si tu savais combien je suis fatiguée; mon mal de tête ne me quitte plus.

Lucette ne sait où aller. Vite! le prête! le médecin! Comme ils mettent de temps à arriver! Enfin, voilà le médecin. Anxieuse, Lucette attend son verdict.

—Eh bien, docteur?

—Congestion cérébrale, causée par le surmenage, il lui faudra du repos et encore du repos. Votre mère n'a-t-elle pas travaillé à un ouvrage fatigant, ces jours-ci?

—Maman me confectonnait une robe, je ne lui ai pas vu d'autre ouvrage.

—C'est justement cela! la couture demande trop d'attention. Vous veillerez à ce que votre mère ne travaille pas dix-huit heures, au moins.

—Oui, docteur.

Quel "oui" de repentir, de sincérité, quel cri de douleur devant la réalité!

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Un an s'est écoulé.

Dans le MONDE De l'AUTOMOBILE

DES MILLIERS VISITENT LE SALON DE L'AUTOMOBILE ANGLAIS

Les anglais, bien qu'accablés sous le fardeau économique, se rendent récemment par milliers au spectacle somptueux présenté par l'ouverture annuelle du Salon de l'Automobile qui fut tenu à la Saie Olympia, à Londres. On y vit durant dix jours des foules de personnes regardant avec envie les grands modèles les plus dispendieux, mais dont les bourgeois étaient plus en accord avec les autos plus petits et moins dispendieux. Toutes les marques d'autos, y compris celles venant du Canada, des Etats Unis ainsi que du Continent y étaient exposées.

ECONOMIE DANS LE CHANGEMENT DES BOUGIES

On donna une démonstration unique lors de la réunion des membres de la section de Pittsburg de la "Society of Automotive Engineers", pour montrer que l'on perd un gallon de gasoline sur dix si l'on fait usage de bougies qui ont servi pour plus de 10,000 milles. On apporta devant l'assemblée, composée de 100 ingénieurs, un moteur sur lequel on avait fait l'installation d'une série de bougies qui avaient servi pour "Flowmeter" fut installé au moteur puis on le mit en opération. Le but

de cet appareil était de mesurer le montant de gasoline employé par le moteur à différentes vitesses. On arçait ensuite le moteur, on y remplaça les bougies par de nouvelles, on le remit en marche et la dépense de gasoline fut mesurée de nouveau. Cette démonstration a déjà été soumise à l'opération sous des conditions normales, mais cet essai fait avec l'appareil "Flowmeter" a créé un intérêt de très grande importance chez les ingénieurs.

LE FAMEUX CORPS DES ARTISANS DES CARROSSERIES FISHER S'ENTEND AU CANADA

Des centaines de jeunes Canadiens se mettront bientôt à l'oeuvre pour construire un modèle en miniature d'un carrosse Napoléon, et de jolies prix seront décernés aux modèles qui auront été jugés les meilleurs. Le corps des Artisans des Carrosseries Fisher a remporté des grands succès aux Etats Unis, l'année dernière et on l'étend au Canada cette année. On demandera donc à la jeunesse canadienne de prendre part à un concours international. Les prix offerts par l'Association ont été augmentés de \$50,000.00 à 75,000.00 cette année. Des prix seront décernés aux gagnants dans chacun des 7 districts du Canada pour des divisions de deux âges différents. On décernera en plus nombre de prix pour la perfection de certaines parties des modèles, telles que la peinture, la touche finale des dessins ainsi que pour d'autres points importants du métier. Les dépenses d'un voyage à Detroit au mois d'août prochain seront payées pour les deux gagnants seront quatre bourses diennes pour leur permettre de placer leurs modèles en compétition avec ceux des gagnants des districts américains. Les grands prix décernés aux

pour des cours universitaires qui ont été établis par l'Association. Les officiels de l'Association ont ferme confiance que la jeunesse canadienne fera très bien dans ce concours pour la construction d'un modèle en miniature d'un carrosse, et il serait bien intéressant de voir un jeune homme du Dominion gagner au moins une des bourses offertes. On n'a annoncé que la semaine dernière que l'Association devait s'étendre au Canada et les représentants de la Général Motors ont déjà reçu nombre d'entrées. Toutes ces entrées ont été envoyées au Bureau-Chief de l'Association à Oshawa. M. John Stiles le commissaire en chef des "Boy Scouts" pour le Canada, est le président honoraire de l'Association. M. R. S. McLaughlin en est le président et le Brigadier-Général Charles Hamilton Mitchell Doyen de la Faculté des Sciences Appliquées et du Génie à l'Université de Toronto ainsi que M. Augustin Frigon, Directeur Général de l'Education Technique de la Province de Québec et Doyen de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal seront les juges honoraires.

EXPLOIT EXTRAORDINAIRE ACCOMPLI PAR UN BUICK EN HOLLANDE

Les autos inspirent toujours une certaine confiance à leurs propriétaires, et on les voit les soumettre à des tâches extraordinaires dans toutes les parties du monde. Ces exploits sont accomplis non seulement dans les centres de la population, mais, ici c'en est une qui fait la traversée d'un désert brûlant, là c'en est une allant par les étendues abandonnées de l'Arctique, ou par des territoires sauvages et sans routes. Le Buick est un des autos qui est en usage quotidiennement par le globe entier. Les beaux accomplissements du Buick nous sont rapportés de tous les coins du monde, mais un des exemples les plus récents nous arrive, non pas d'un pays sauvage, mais d'un pays où la population est des plus denses, la Hollande. Le principal journal de Rotterdam voulant prouver sa grande circulation et démontrer les facilités à sa portée pour obtenir les nouvelles, voulait envoyer un reporter ainsi qu'un photographe pour faire la visite de chacune de ses succursales en Hollande en un seul jour. Un Buick fut choisi parmi tous les autres autos pour faire cette course en un seul jour. La tâche était loin d'être facile, mais le Buick couvrit une distance de 404 milles avant minuit, en dépit des nombreux obstacles présentés par les routes étroites, par les ponts mobiles sans nombre et par les traversiers, puis après avoir fait une dernière course bien excitante pour pouvoir prendre le dernier traversier conduisant à Rotterdam, il arriva sain et sauf devant le bureau-chef.

ONTARIO DEPENSE \$2,345,000 SUR SES ROUTES POUR REMEDIER AU CHOMAGE

Le gouvernement de la province de l'Ontario a dépensé cette année jusqu'à date au delà de \$2,345,000 sur des travaux de construction pour soulager la crise du chômage. Ce montant, à l'exception de la somme de \$497,000, a été dépensé en entier en dehors de la cité de Toronto. Le département des Travaux Publics est à faire des travaux d'excavation de nivellement et de creusement ainsi qu'à construire des ponts. Ces travaux sont en plus du projet de la route trans-Canada et d'autres entreprises pour remédier au chômage. On peut imaginer l'importance et la magnitude de la route trans-Canada lorsqu'on songe qu'il faudra construire 1,400 milles de routes.

ST-JOSEPH, (BEAUCE)

Il n'y a rien qui fait plus de bien à l'âme et, en même temps, qui bouleverse plus profondément le cœur, que l'humain en nous, que le témoignage sincère de parents et d'amis à l'occasion d'une fête qui marque une étape importante dans notre vie.

C'est ce qu'on éprouve, nous en sommes sûr, M. et Mme Thomas Jacques, qui renouvellent, mardi, le 20 octobre, au pied des saints autels, les serments de fidélité qu'ils avaient prononcés le jour de leur mariage, cinquante années auparavant.

L'église de St. Joseph avait ce jour-là revêtu ses ornements de fête. Le maître autel et le choeur étaient

aussi brillamment illuminés. Les cloches sonnant à toute volée, conviaient à une messe solennelle d'actions de grâces, les jubilaires et leur famille, ainsi qu'un grand nombre de leurs amis.

M. l'abbé Ths Philippe Cloutier, célébrait le Saint Sacrifice, assisté des abbés Vincent Fortin et Joseph Hudon, tous trois vicaires de St-Joseph.

Mgr D. A. Morissette, curé de la paroisse, donnait le sermon de circonstance. Le distingué curé présenta d'abord ses meilleurs souhaits aux jubilaires et termina en leur souhaitant de pouvoir ajouter plusieurs années fructueuses encore à leur carrière déjà si bien remplie.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale aidée par la chorale des RR. FF. Maristes.

Après le chant du Te Deum qui

Arrête le Mal de Tête

Des millions de gens, qui ont déjà souffert du mal de tête, en sont maintenant soulagés. Ils prennent une TABLETTE ZUTOO, aussi insensée que la saute, et sont soulagés en 20 minutes. En vente partout, 25c.

termina la messe jubilaire, toute la famille se réunissait pour le dîner intime donné à la maison paternelle.

Autour des tables se groupaient: Mgr Dominique Alfred Morissette, curé MM. les abbés Jos. Hudon, Vincent Fortin et Ths Ph. Cloutier, qui avaient bien voulu relever l'éclat de cette fête de leur présence.

Ce dîner intime préparé et servi par Mmes Irénée Labbé, Ph. Cliche Jos. Cliche et par Mmes M. Louise Roy, Aurèle Giguère, Corinne Jacques et Aurèle Jacques, était sous la direction de Mme Roméus Jacques. Ce fut un dîner magnifique.

On y fit des prodiges d'art culinaire. Une jolie adresse qui traduisait très bien les sentiments de gratitude à l'égard de M. et Mme Jacques fut lue par leurs petites filles M. Reine Giguère et Florence Jacques.

Il y eut présentation de cadeaux de la part de M. Roméus Jacques, O. Roy, Léo Giguère, Alfred Jacques, Thomas Cliche, Odias Roy, A. Jacques Ir. Labbé, J. Ths. Cliche, Ph. Cliche, Félix Roy, Jos. Roy, Antonio Roy, A. Doyon, Joseph Cliche, Ph. Veilleux, J. Nadeau, Vital Cliche et Mme Vve Ged. Jacques. Quelques chansons de circonstance furent exécutées par MM. Ths Jacques, Omer Roy, Antonio Roy et autres invités des jubilaires, chansonnets qui furent hautement appréciés.

Mgr D. A. Morissette fut chargé d'adresser au nom des jubilaires les remerciements de ces derniers, pour le succès remporté au cours de cette belle journée.

A Mme Roméus Jacques avait été confiée l'organisation des banquets. M. Roméus Jacques était chargé de l'organisation de la soirée aidé des enfants des jubilaires. Ils méritent nos félicitations.

Tous s'amuseront avec entrain et se séparèrent aux petites heures, emportant de ce jour, un excellent souvenir de cette mémorable fête, et formant les vœux de se retrouver encore tous réunis dans dix ans pour célébrer les noces de diamant des heureux jubilaires.

Les personnes dont les noms suivent ont participé au succès de la fête: M. Mme Ths Jacques, jubilaires, Mgr D. A. Morissette, curé MM. les abbés Jos. Hudon, Vincent Fortin et Ths Ph. Cloutier, vicaires aux quels se joignaient les enfants, R. Sr. St. Roch, née Denis, accompagnée de la Rvde Sr Marie Bernard, Mme Omer Roy, née Clémentine, M. Alfred Jacques, Mme Léo Giguère, née Aldérie, Mme Odias Roy, née Marie Anne, Mme Ir. Labbé, née Parmélie, M. Roméus Jacques, A. Jacques, Mme J. T. Cliche, née Angéline, Mme Ph. Cliche, née Alfred. Ses gendres et brues: MM. Omer Roy, Léo Giguère, Odias Roy, Ir. Labbé, J. Ths Cliche, Ph. Cliche, Mme Alfred Jacques, Mme Roméus et Mme Arthur Jacques.

Les petits enfants: Mme A. Doyon, née Corinne, MM. Félix, Joseph Antonio, Alfred, Gustave, Noël, Ir. et Philémon Roy, Mmes M. Louise Laurence, Irène, M. Claire et Marguerite Roy, MM. Hercule, Raymond et Emile Jacques, Mlle Aurèle Jacques, Mmes Corinne, Marguerite, Florence, Raymond et Jacqueline Jacques, MM. Aimé, Léon, Bertrand et Clément Jacques, MM. Hervé Fernand, Lorenzo, Jean Louis, Geo. H. Eddy Giguère, Mmes Aurèle, M. Reine, M. Lucille, Gisèle et Jeannine Giguère, Roland et Yolande Roy, MM. Marcel, Roméo, Léon Marie, Valérien et Yves Labbé, Mmes Francoise et Camille Labbé, Fernand et Clairmont Jacques, Mmes Bibiane, Monique, Fernande et Lilliane Jacques, MM. Roland, Réal et Laval Jacques, Mmes Gilberte, Candide et Rita Jacques, MM. Joseph Fernand et Jean Louis Cliche, Mmes Madeleine, Carmelle et Rollande Cliche.

Les arrière petits enfants: Jean Louis Roy, Gérard Roy et Monique Roy, ainsi que les amis des jubilaires: M. Olivier Labbé, M. Mme Jos. Cliche et leurs enfants, Laure Anna M. Stella, M. Claire et Charlemagne Cliche, M. Mme Ph. Veilleux, M. et Mme J. Nadeau, M. Mme V. Nadeau, M. Mme Vital Cliche, M. Mme Am. abbé, M. Mme Ths Poulin et M. E. Lessard.

Nos félicitations aux organisateurs de cette belle fête.

Nous nous faisons l'interprète de tous les invités pour féliciter les jubilaires du beau témoignage d'estime de la part de parents et d'amis dont ils furent l'objet le 20 octobre et leur souhaiter encore de longs et heureux jours.

SAINT-ROMAIN

M. Mme O. Bouffard font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, M. Louis, Gustave, Guy, Parrain et marraine: M. Mme J. Bouffard, oncle et tante de l'enfant.

Lundi dernier était béni le mariage de M. A. Bouffard avec Mlle Eva Isabelle. Nous souhaitons aux nouveaux époux tout le bonheur possible dans leur nouvelle vie conjugale.

Nous apprenons avec regret que madame J. Hallé, qui souffrait d'un

tumeur à la figure depuis plusieurs

années, est depuis quelque temps très souffrante, on attend sa mort d'un moment à l'autre.

Aussi M. Pierre Bouffard qui souffrait depuis quelques mois est en ce moment en très grand danger.

Espérons que le Divin Maître ne nous enlèvera pas nos bons vieux qui attirent sur notre paroisse les protections et bénédictions célestes. A nos chers malades nous souhaitons bon courage.

—M. Mme L. Roy de Ste Cécile, passent quelques jours chez leur mère Mme T. Roy.

—M. Mme A. Buton, de St Jean, de Lalande en promenade chez leur père M. J. Breton.

—Mme H. L. Beau, en promenade pour une semaine chez des parents à Disraëli.

—MM P. Moore, G. Bélanger et Conrad Moore qui travaillaient à St. Lambert depuis plusieurs mois sont revenus dans leur famille.

—Les RR. Soeurs de la Charité de notre paroisse de passage à St. Gabriel chez leurs Soeurs dimanche. Elles ont fait le voyage avec M. D. Bouffard.

—Sont allés à St Gérard à l'occasion de la fête du glorieux patron St Gérard, Mmes Rose et Imelda Pelchat, MM. Omer Boulanger, Jos. Bélanger, P. Pelchat Ovide Boulanger et sa famille.

—M. R. Dion étudiant, au collège de Mégantic en promenade chez son père M. O. Dion.

STRATFORD CENTRE

DECESES

La famille de M. Arthur Plante ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé de 5 mois.

À la famille éplorée, nos plus sincères sympathies.

MARIAGES

Ce matin, M. Horm. Couture unissait sa destinée à Mlle M.-Rose Naul, à l'église de St-Gabriel.

Nos vœux de bonheur.

—Mlle Aurèle Roy unissait sa destinée à M. Aimé Hébert de Stratford. L'orgue fut touchée par Mlle Dionne, les jeunes amies de la mariée ont chanté le "Veni Creator" avant la messe qui fut chantée par M. l'abbé A. P. Roy.

VA ET VIEN

M. Emile Gauthier de Manchester est venu visiter ses parents et amis qu'il n'a pas vus depuis 17 ans il est âgé de 83 ans.

—Mlle Ida Blais et Albertine Morin de Sherbrooke, de passage à Stratford, pour visiter leurs parents et amis.

—M. Chs Grondin de Disraëli, est à aider à M. Stanislas Grondin à faire des réparations à sa maison.

—M. le Curé est allé en aide aux confessions pour les Quarante-Heures à St-Gérard Majella.

—M. et Mme Ph. Tardif de Garthby, visitaient leur beau-père M. P. H. Rivard.

—Mme Philibert Côté de St-Fortunat, en visite chez son père, M. Etienne Côté.

—Mlle Rachel Bourque nous a quittés pour aller passer un séjour à Weedon.

—MM. Nap. Couture et Ls. Gauthier de passage à Weedon, par affaires.

COURCELLES

M. Mme L. Tardif, de St-Camille ont visité M. Clovis Tardif, leur père gravement malade. Soeur Tardif, Montréal est au chevet de son père ainsi que M. C. Tardif et Mme P. Poulin, de Mégantic.

—Mlle Léda Bernier, est retournée à Montréal, après un long séjour chez ses parents.

—M. Nap. Roy, est en voyage à Montréal visiter son petit fils Laval Corrivault, gravement malade à l'hôpital.

—M. Mme E. Fortin en voyage d'affaires à Montréal cette semaine.

—M. Victor Poulin de St Victor a passé quelque temps chez sa soeur Mme E. Fortin.

—M. A. Bélanger a passé une semaine à Winslow pour affaires.

—M. A. Duval de St-Ephrem, 6-tait en visite ces jours derniers chez MM. Benigne Gosselin et B. Longchamp.

—M. Tardif nous quitte pour le noviciat des FF. du S. C. à Montréal. Nos félicitations et nos meilleurs vœux l'accompagnent. C'est le troisième membre de cette famille qui se destine à la vie religieuse depuis quelques mois.

—M. Jos. Coulombe, est retourné aux Etats Unis après une promenade de huit jours parmi les siens.

—Le 20 a eu lieu le mariage de Mlle Juliette Gosselin avec M. P. E. Auger de St Paul d'Asbestos. Un programme musical des mieux réussis fut exécuté à la messe et un chœur de jeunes filles, amies de la mariée firent les frais des chants.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux conjoints.

—Nos malades sont: M. C. Tardif Mme P. Boissel, Mme Cyrille Labrecque, Mme Olivier Pélipin Mme E. Arguin A tous nous souhaitons la résignation et un prompt retour à la santé.

—Le Fr. Frère Célestins, mariste de Montréal, a visité nos écoles dans l'intérêt des vocations.

—Mlle Lilian Morin était à Montréal, la semaine dernière pour affaires.

Essayez la magnésie contre les maux d'estomac

Pour neutraliser l'acidité et la fermentation. Elle prévient l'indigestion et les gaz aigrissant l'estomac.

Les gens qui souffrent d'indigestion ont généralement essayé la magnésie, le charbon de bois, les drogues et divers adjuvants digestifs pour n'en obtenir guère plus qu'un soulagement léger et temporaire — et parfois même moins que cela. Mais avant de vous résoudre à endurer une dyspepsie chronique, faites donc l'expérience de l'action d'un peu de Magnésie Bismurée — non pas le carbonate ordinaire du commerce, le citrate ou le lait, mais bien la Magnésie Bismurée pure que vous pouvez vous procurer chez presque tous les pharmaciens sous forme de poudre ou de pastilles.

Prenez une pleine cuillerée à thé de poudre ou quatre pastilles avec peu d'eau après votre prochain repas, et voyez le merveilleux effet qui en résultera. La Magnésie Bismurée neutralisera immédiatement ce dangereux et nuisible acide de l'estomac dont la présence fait fermenter et s'écarter les aliments, produit des gaz, des éructations, de la flatuosité, des brûlements, du ballonnement ou cette sensation de pesanteur ou d'obstruction qui semble suivre toute absorption de nourriture. Vous pouvez éprouver le plaisir de manger sans crainte d'indigestion.

SAINT-ELZÉAR

Les 13, 14 et 15 octobre étaient pour nous des jours de prières et de recueillement à l'occasion des Quarante Heures. Tous les paroissiens se sont fait un devoir de s'approcher des sacrements. Plusieurs prêtres sont venus prêter leurs concours à notre dévoué curé et vicaire de cette paroisse tels que: MM. les abbés Grenier curé de St Bernard L. Verreault curé de St Sylvestre, O. Veilleux assistant à St Sylvestre, Le R. Père Nadeau, des Pères Blancs d'Afrique, Martin, vicaire à Ste-Marie Beauce, Couture, vicaire à St. Bernard, H. Martel, curé d'East Broughton, Ferland, curé de St. Frédéric, Labbé vicaire à Ste Marie Beauce, Ferland, vicaire à St. Roch, de Québec, Lemieux, curé de St Pierre Baptiste, O. Reily curé de St Patrice et Gauthier directeur du chant grégorien, mardi soir et mercredi à 9 heures, nous avons eu une heure d'adoration où les jeunes filles ont exécuté un joli chant religieux, le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Martin vicaire à Ste-Marie.

—Le 13 est décédée à l'âge de 13 ans, Mlle Annette Cyr, fille de M. et Mme Th. Cyr, décédée à l'hôtel Dieu de Lévis.

—Le 14 est décédée Mlle Isabelle Nadeau, fille de M. Mme Ernest Nadeau, décédée à l'âge de huit ans.

—Le 25 est décédée M. Henri Duclos fils de Achille Duclos, de Thetford Mines décédé à l'âge de 18 ans, après quelques semaines de maladie soufferte avec une admirable résignation. Aux familles éplorées nous offrons nos sincères sympathies.

—M. le chanoine Rochette, de Québec et l'abbé Turmel, ainsi que M. l'abbé P. Gagnon, aussi de Québec, de passage au presbytère ces jours derniers.

—M. l'abbé Edgar Nadeau, vicaire à St Elzéar, était de passage à St. Sylvestre et St. Bernard à l'occasion des Quarante Heures.

—M. Herma et Ph. Lehoux, à Ste-Marie Bee dimanche.

—M. Mme A. Laplante, d'East-Broughton au presbytère dimanche.

—M. le curé J. O. Cliche, ainsi que M. l'abbé Nadeau vic. étaient en visite à St Séverin jeudi dernier.

—M. A. Jacques et sa soeur Rose Aimée à Ste Marie Bee chez des parents.

—Mlle Annette Giguère du pres-

bytère est retournée chez ses parents à St. Frédéric Bee.

—M. B. Grondin marchand de St-Jules ainsi que M. G. Poulin et A. Cloutier sacristain de St Jules étaient en visite au presbytère il y a quelque temps.

—Mlle Jeannette Savoie ainsi que Mme Vve A. Drouin à Ste Marie Bee dernièrement.

—Mlle Jeanne Ferland passe quelque temps chez des parents à Thetford.

—Mlle Simonne Morin passe quelque temps à Québec.

—M. Nadeau, de Québec en visite au presbytère l'hôte de M. l'abbé Nadeau vicaire.

—M. Dorvigny Ferland et Jean T. Cyr de passage à Québec.

SAINT-MARIE

M. Edouard Lacroix, était de passage ces jours derniers à Ste Marie.

—M. le Juge J. H. Fortier et Mme Fortier, était dernièrement à Ste-Marie en visite chez M. Mme A. Beaulieu.

—Samedi dernier décédait à St-Hyacinthe à l'âge de 28 ans Mlle S. Lafortune, fille de M. Désiré Lafortune, antérieurement de Ste-Marie. Le corps de Mlle Lafortune a été transporté à Ste Marie, pour y être inhumé. La famille de M. Lafortune était autrefois de Ste-Marie.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. J. O. A. Bilodeau, agent d'assurance, bien connu de Ste-Marie, se remet tranquillement de la terrible maladie qui le tenait cloué sur un lit de douleur.

—Les malades se font nombreux à Ste Marie. Généralement c'est la fièvre typhoïde qui fait des siennes. Parmi ces malades nous mentionnons, Mme Antonio Demers, Mlle Mary Pouliot, M. A. Breton et nombre d'autres. A tous ces malades, nous faisons des vœux de prompt rétablissement.

—M. et Mme Raoul Leulier, en voyage à Toronto.

—M. et Mme Léon Grégoire, de retour d'un voyage au Lac St-Jean.

—M. et Mme Wilfrid Nadeau, de retour d'un voyage à Montréal.

Acidité Stomacale

Parfaitement Soulagée par les Célèbres Pilules Végétales

M. Frank C. de Blackburn, écrit: "J'ai longtemps souffert d'acidité stomacale et de constipation, mais depuis qu'on m'a conseillé d'essayer vos merveilleuses Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr. Carter pour le Foie), je puis manger de tout." Les Dr. Carter's Little Liver Pills ne sont pas un laxatif ordinaire. Elles sont totalement végétales et ont un effet tonique très marqué et bienfaisant sur le foie. Elles font cesser Constipation, Indigestion, Etat Bileux, Maux de Tête, Vain Point. Chez tous les pharmaciens. Paquets rouges de 25c et de 75c.

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. 2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL. (Livré au Canada Franco de droits de Douane)

—La Régina Shoe a repris ses occupations suspendues.

—M. W. Lafortune passera l'hiver à St Hyacinthe.

—M. Horm. Bilodeau, de Portsmouth N. H., est venu rendre visite à son frère M. J. O. A. Bilodeau, de Ste-Marie.

—M. l'abbé A. Nadeau, vicaire à St-Elzéar, visitait ses parents à Ste-Marie dernièrement.

—M. l'abbé Tanguay vicaire à St-Georges de passage à Ste Marie.

—Un nouveau garage vient de commencer ses opérations. Il est connu sous le nom de Garage Chabot et Tardif. Il occupe l'ancien poste de M. Gérard Pelletier.

GAGNEZ 6.00 À 10.00 PAR JOUR
Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Barbier, Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir, Livret d'Informations Gratuite.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL
Bureau de placement gratuit—à travers le Canada

NEUVIEME ANNEE RAPPORT HEBDOMADAIRE SEMAINE No. 51

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 23 OCTOBRE, 1931

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

(ENREGISTREMENT) Le Concours s'est ouvert le 1er Novembre et se continuera pendant 51 semaines.

Par-quet	Propriétaires et adresses	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	H.	T.	Total des points	
Rhode Island Rouges															
1.	Antoine DeRoy		5	5	4	5	4	5	1	M	M	5	34	2164	2357.0
Leghorn Blanches															
2.	Brompton Poultry Farm		3	M	3	M	3	M	M	M	4	13	1999	2033.1	
3.	C. D. Calder,		4	M	M	5	M	M	4	1	5	19	2182	X2388.9	
4.	Ilffey Poultry Farm,		M	5	M	1	M	1	M	M	7	1646	1798.9		
5.	Ecole d'Agricult. Ste-Anne,		M	M	3	4	M	1	M	3	3	14	1860	1954.9	
6.	Ecole d'Agricult. Ste-Anne,		M	4	M	5	M	4	M	5	19	1771	1928.1		
7.	K. S. Ingalls		5	M	4	5	1	2	M	M	5	22	2244	2385.6	
8.	Riverside Poultry Farm, Plymouth Rock Barrées		M	4	4	M	4	M	4	M	M	12	1852	2126.8	
9.	Brompton Poultry Farm,		M	4	5	6	3	3				21	1562	1378.5	
10.	J. W. Letendre,		M	6	4	5	5	5	2	6	3	2036		2061.9	
11.	R. A. Macneil,		M	3	2	M	5	3	3			21	2141	1963.6	
12.	A. Boulanger		5	3	2	5	1	2	M	4	5	2	X36	2184	2383.7
13.	L. A. Gnaedinger,		2	5	5	1	2	6	15	M	M	27	2289	2212.4	
15.	Ths. Marcheseault,		M	M	5	7	4	5	5		26	1998		1956.8	
16.	Udald Frouin,		M	2	M	2					7	1377		1329.9	
17.	Alphée Poirier,		5	4	3			1	M	4	5	22	1804	2077.0	
18.	Sta. Exp. Ste-Anne, Que.		6	2	5	2	4	3			38	1993		2048.5	
19.	Sta. Exp. La Ferme, Que.		M	M	6	0	4	5	4		19	1940		2149.6	
20.	Sta. Exp. Kapuskasing, Ont.		6	6	4	4	4	4			24	1987		1989.5	

DÉPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ-NOUS

C'est là un sujet que nous avons traité à plusieurs reprises et sur lequel nous croyons nécessaire de revenir souvent; surtout en ce temps de dépression industrielle et commerciale, où toute industrie et tout commerce qui ne conserve pas sa clientèle intacte, plus, qui ne l'augmente pas, est sûr de rétrograder.

Ce qui est vrai pour les industries et les commerces, pris individuellement, l'est tout aussi bien pour les collectivités. Aucune n'échappe à cette loi et à ses conséquences, les villes pas plus que les autres groupements. Quant il s'agit de la prospérité en affaires d'une ville, tous les citoyens, à quelque classe qu'ils appartiennent, sont solidaires les uns des autres, et le meilleur, peut-être l'unique moyen que peuvent employer les citoyens d'une ville pour assurer sa prospérité, c'est d'y dépenser leurs revenus.

Il suffit d'un peu de réflexion pour se convaincre des vérités que nous venons d'énoncer. En effet que ceux qui, solidement installés dans un bon emploi industriel, ou dans une bonne position du service civil, ou qu'un homme de profession ayant une bonne clientèle et qui croit pouvoir se désintéresser du succès ou des revers que rencontrent nos marchands, que ceux-là songent pour un instant à ce qui leur arriverait si, dû au fait qu'une grande partie de la population irait s'approvisionner au dehors, le chiffre d'affaires transigés par les marchands locaux diminuait de moitié. Le premier résultat serait de jeter un grand nombre de commis sur le pavé. Une partie de ceux-ci réussiraient à se placer dans les industries, déplaçant quelques-uns de ceux qui y gagnent présentement leur vie, amenant de la sorte une baisse générale des salaires dont tout le monde souffrirait, y compris les professionnels, car, en fin de compte, pour que ces derniers se fassent des revenus, il faut toujours bien que le reste de la population en ait à dépenser.

Les employés du service eux-mêmes ne tarderaient pas à se ressentir des effets produits par ces perturbations, sous forme d'une réduction de leurs salaires. Il n'y a qu'une classe de gens qui seraient satisfaits de cet état de choses et qui, bien à tort toutefois, croiraient en profiter. Ce sont ceux qui spéculent sur la pauvreté — il y en a — et qui sont toujours à l'affût d'un bon marché à faire en profitant du malheur des autres.

Il est inutile d'insister sur ce côté de la question, chacun pouvant, pour lui-même, pousser ces quelques réflexions jusqu'à leurs plus ultimes conséquences.

Et qu'on ne cherche pas à s'excuser en disant que tel ou tel objet ou marchandise coûte moins cher ailleurs qu'ici. Cette différence de prix — si elle existe réellement — disparaîtrait si au lieu d'aller encourager les marchands des autres villes on encouragerait les marchands locaux qui, en augmentant leur volume d'affaires, pourraient acheter en plus grandes quantités et à meilleur compte, réduire le pourcentage de leurs profits et, partant, leur prix de vente.

On s'excuse quelques fois d'acheter ailleurs en disant qu'on ne peut trouver ce qu'on désire ici. Prenons garde de verser en cela dans un snobisme qui fait que rien de ce qu'on a chez nous n'est satisfaisant et qu'on admire tout ce qui vient de loin. Qu'on songe encore là que plus nos marchands feront un volume d'affaires élevé, plus ils pourront garder en stock des assortiments variés. Mais tels qu'ils sont actuellement, les marchandises que gardent nos marchands sont suffisamment variées et leurs prix sont suffisamment attractifs pour attirer la clientèle d'endroits très éloignés.

Il y aurait aussi beaucoup à dire au sujet des moyens à prendre par les marchands pour attirer et garder la clientèle locale, mais ceci fera le sujet d'un autre article. Contentons-nous, pour cette semaine, de demander avec instance à tous nos concitoyens de bien réfléchir avant de contribuer à détruire la prospérité de leur ville en allant dépenser leur argent ailleurs, s'ils ne pourraient pas le dépenser aussi avantageusement — en tenant compte de toutes les circonstances — dans leur propre ville. Nous sommes certains qu'ils décideront dans la plupart des cas, non seulement de le faire eux-mêmes, mais de se faire les propagandistes de la maxime :

DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ-NOUS.



Etoile Irlandaise

Maureen O'Sullivan, jeune fille d'Irlande, qui a remporté des succès dans "Song of My Heart", de John McCormack, et dans la comédie musicale "Just Imagine", produite par les studios Fox.

LISTE DES PRIX DU "EUCHRE" ORGANISÉ AU PROFIT DE LA SAINT-VINCENT DE PAUL.

GAGNANTS

Mlle Blanche Fortier,
Mlle Irène Gaudreau,
Mlle Cécile Fortin,
Mlle Lucienne Paré,
Mlle Odine Casault,
Mlle Odine Bouchard,
M. Georges Gaumont,
Mme Jos. Gaudreau
M. Nap. Fortier,
Mme Aubert Dubé,
Mme Ernest Bernier,
Mlle A. M. Chabot,
Mlle Yvette Gaudreau,
M. Marius Coulombe,
Mlle Antoinette Roy,
Mlle Antoinette Gagnon,
Mlle Marg. Gosselin,
Mlle Claire Bouffard,
Mme Arthur Cloutier,
M. Louis Bélanger,
M. Ad. Corneau,
Mme J. Corneau,
Mlle Cécilia Gaumont,
Mlle Hilda Després,
M. Paul Robin,
M. Léopold Nicole,
Mlle Maria Laperrière,
M. Hervé Bélanger,
Mme J. N. R. Lésperance,
Mlle Alice Gagnon,
M. E. Gaumont,
M. Roland Bouchard,
Mlle Alph. Côté,
Mlle Yvonne Paré,
Mlle Anne Gendreau,
M. Robert Bernatchez,
Mlle Joséphine Corriveau,
Mlle Etienne Michon,
Mlle Annette Rousseau,
Mme J. A. Fortier,
Mlle Béatrice Gaumont,
Mlle Yvette Bouchard,
M. Maurice Ferland,
Mlle Maria Nicole,
M. Georges Bard,
Mlle Annette Gaudreau,
M. Roger Boulanger,
Mlle Rosalie Béchard,
Mlle Alice Bernier,
M. Jos. Bard,
Mlle Irène Béchard,
M. Roland Laberge,
M. Fernand Gaudreau,
Mlle Cécile Nicole,
Mlle Yvonne Blais,
M. Narcisse Morin,
M. J. A. Talbot,
Mlle Alberta Gaudreau,
M. Salomon Sab,
Mme Gédéon Blouin
M. Joseph Gazé,
Mme René Paré,
Mlle Lucie Tremblay,
M. Maurice Minville
Prix de consolation:
Prix de consolation:
Prix d'assistance: Set de chocolat
Un vanity, don de M. Mme J. Emi
Prix donnés en argent et qui ont été
M. J. Raoul Boulanger \$10.00
Personnel A. Boulanger Ltée 7.00
Mgr J. A. Paré P. A. 5.00
M. L. D. E. Rousseau N. P. 5.00
M. J. A. Fortier, 5.00
M. A. M. Déchène avocat, 5.00
Fonderie de l'Islet Ltée 5.00
A. Béanger Limitée, 5.00
Dr Ph. Richard, M. D. 5.00
M. Léandre Tremblay, 5.00
M. Arm. Laverne, M. P. 5.00
M. Jos. C. Lisois, 5.00
M. Maurice Rousseau C. R. 5.00
M. Jos. E. Thibaut, 3.00
M. J. N. Dubé, 3.00
M. A. Béchard, 3.00
M. Donat Paquet, 3.00
M. Lorenzo Tétu, 3.00

PRIX

Rôtissoir électrique,
Fer à repasser,
Cadran,
Un miroir,
Une horloge,
Un set à chocolat,
Lampe électrique,
Une marmite,
Sac de farine,
des Chandelliers
Salière et poivrière,
Encrriers,
Chandelliers,
Boîte à lettres
Un parapluie,
Panier,
Papier à lettres,
Un foulard,
\$1.00 de viande,
Des plateaux,
Un foulard,
Boîte de biscuits,
Bocal de confitures,
Un jeu de cartes,
Une Boîte de cigares,
Une paire de bas,
Serviettes,
Un plateau,
Une chaudière de savon,
Des disques,
Un sac de farine,
Un plateau,
Bouteille de parfum,
Bocal de confitures,
Couteau à pain,
Un plateau,
Une paire de bas,
Une boîte de riz,
Des disques,
Un sac de fèves,
Une boîte de chocolat,
Une paire de bas,
Un foulard,
Un balai,
Des potiches,
2 boîtes de café,
\$1.00 de viande,
Un centre,
Une paire de bas,
Une musique à bouche,
Un rasoir,
Une marmite,
Boîtes de conserves,
Un crachoir,
Un plateau,
Boîtes de conserves,
Plume fontaine,
2 coiffures,
Une caisse de liqueurs,
Tabac,
Une paire de semelles,
Un petit plat,
Un quart de choux Siam.
Un rasoir,
Mlle J. Gazé, cupidon,
Mlle G. Fradette, cupidon,
don de M. Wellie Paquet, gagné par
le Collin, mise en rafle et gagné
ajoutés aux recettes:
M. Chs. A. Paquet M. P. P. 2.50
M. J. A. Tremblay 2.00
M. l'abbé Antonio Laliberté 2.00
L'Imprimerie de Montmagny, 2.00
Mme J. B. A. Normand, 2.00
M. Mme Juge Valée 2.00
M. William Walsh, 2.00
M. Edouard Bouvin, 2.00
M. Jules Michon, 2.00
M. Wenceslas Nicole 2.00
M. Florent Legendre, 2.00
M. Ph. Rousseau, 2.00
M. Nap. Fortier 2.00
M. Th. Fortin, 2.00
M. Wellie Beaumont, 2.00
M. Ths Tremblay, 2.00
M. Xavier Dionne, 2.00
M. Tel. Coulombe, 2.00

DONATEURS

M. Lacasse Rousseau.
Québec Power,
M. Mme N. Proulx.
M. Candide Corriveau.
M. Ph. Michaud.
M. Mme Narc. Morin.
M. Mme A. Gagné.
M. Louis Laberge,
Caron et Caron.
M. J. A. Papillon.
M. G. A. Collin,
Mlle Marg. Richard, Québec.
M. W. Ringuet.
Par un ami.
Mme Louis Marchand.
Par une amie.
M. J. C. Hébert.
Maison A. Bacal.
M. Raoul Corriveau.
M. F. J. Favreau
M. Salomon Sab.
M. Henri Boulet.
M. J. A. Gaudreau.
Une Dame de la Ste Famille.
M. Wilfrid Proulx.
M. J. U. Tétu.
Mme Johnny Corneau.
Garage Marois.
M. J. G. Létourneau.
Un Ami des pauvres.
M. le Dr Bélanger.
Par une amie.
M. Jos. Clouston.
M. P. N. Gaudreau.
M. Ph. Giasson.
M. Ph. Boulanger
Mlle Maria Bernatchez.
Un ami des pauvres.
M. le Dr A. Bélanger.
M. J. O. Nicole.
M. A. Bargari.
Maison Davis.
M. Moise Safar.
Compagnie de Balais.
Par un ami.
M. Henri Gaudreau.
M. Louis Boulanger.
Par une amie.
Mme J. U. Tétu.
M. Jos. Bélanger, orfèvre.
M. le Dr Gosselin.
M. Roméo Lésperance.
Ami des pauvres.
M. J. E. Dubé.
Par une amie.
Ami des pauvres.
M. J. G. Boulet.
Mlle Alice Bernier.
M. Ubald Beaumont
M. Léon Côté.
M. J. C. Lemieux.
M. J. E. Dubé.
M. E. Rochefort.
Le Peuple
Mlle Adèle Green
Mme A. Brunault,
M. Jean Siméon.
par M. Maurice Ferland.
M. Adolphe Bernier, 2.00
M. L. K. Laflamme, 2.00
Un ami, 2.00
M. René Paré, 2.00
M. Aurélien Bernatchez 1.00
M. l'abbé A. Dion, 1.00
M. l'abbé Nap. Gariépy, 1.00
M. l'abbé A. Papillon, 1.00
M. le Dr Paul Dupuis, 1.00
Mme J. M. A. Lépine, 1.00
M. Damae Beaudoin, 1.00
M. J. A. Proulx, 1.00
M. Raoul Fournier, 1.00
M. Edgar Boulet, 1.00
M. Gérard Collin, 1.00
M. Albert Caron, 1.00
M. C. Eddy Fournier, 1.00
M. O. Fournier, 1 doz de pains.
Sab, furent vendus pour un prix moment par des dames, amies des pauvres, au tirage d'une boîte de pommes, te a été Mlle C. Guimont.
donateurs, les souscripteurs, à tous

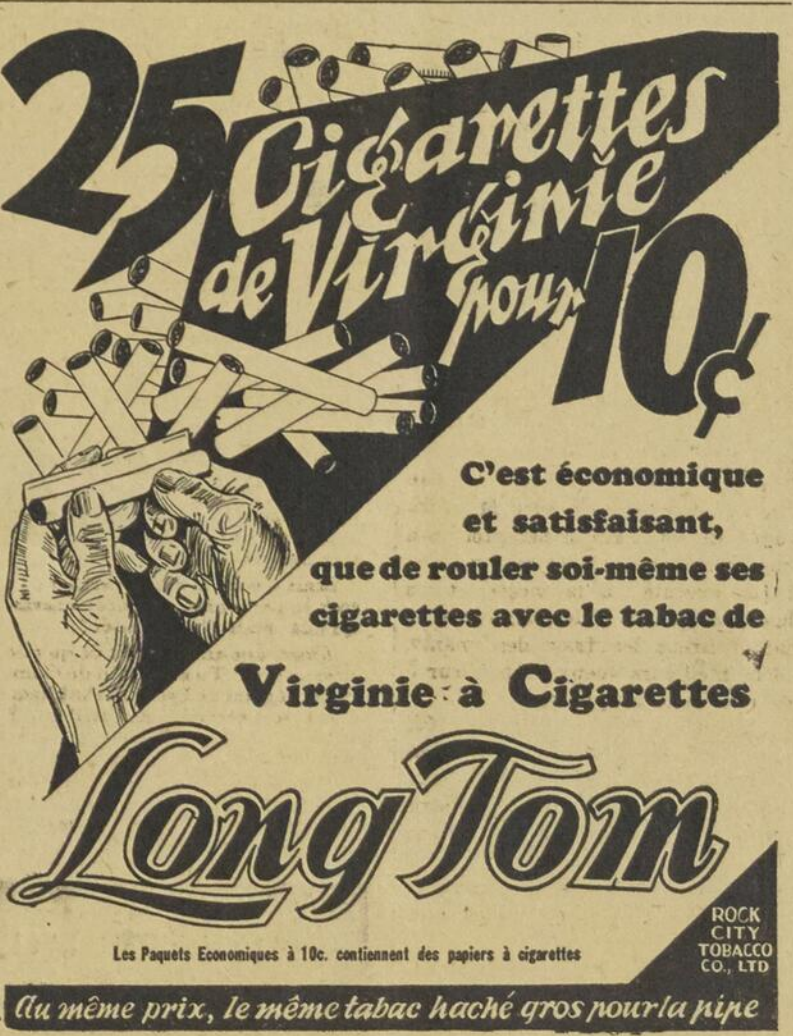
PRIX DU MARCHÉ

VENDREDI LE 23 OCTOBRE

Oeufs frais strict. 43c doz
Oeufs en caisse, 35c, 38c doz
Beurre past., 20c lb
Beurre de cult., 18c lb
Fromage gras, 35c lb
Fromage maigre, 18 20c lb
Lard pour bouillir, 9c 12c lb
Lard pour rôti, 15 16c lb
Langue de lard, 15c ch.
Steak de lard, 18c lb
Patte de lard, 10c ch.
Boeuf pour bouillir, 8 à 11c lb
Steak de boeuf, 14 à 16c lb
Coeur de boeuf, 15c ch.
Bacon, 25c lb
Frankfort, 25c lb
Jambon, 24 à 35c
Boudin, 13 à 15c lb
Bologna, 18c lb
Saucisse, 15c lb
Agneaux, 15 à 20c lb
Veau, 8 à 16c lb
Volailles, 20 à 25c lb
Patates, 01c lb
Carottes, 3 paquets pour 10c
Choux, 5 à 10c ch.
Radis le paquet, 05c
Oignons le paquet, 05c
Rhubarbes le paquet, 05c
Bananes 5 lbs pour 25c
Pommes ch. de 20 lbs 25, 35, 45c
Ananas, chacun 15c
Tomates, 05c lb
Céleri 2 pieds pour 25c
Farine de sarrasin, \$5.00 le ct
Sucre d'érable, 18c lb
Sirop d'érable le gallon \$1.50 \$2.
Bois dur vert la corde \$1.25 \$1.50
Bois dur sec la corde \$2. à \$2.50
Poin les 100 bottes \$7. à \$10.00
Cerise de France, 80c lb
Cantaloupe 15c ch.

LAMBTON

Dans le courant de l'après midi de dimanche dernier, le feu a détruit de fond en comble la grange et tout son contenu de foin et de machines agricoles de M. Edmond Labreque. On croit que le feu a été mis par les enfants, qui s'y étaient rendus le midi même. On ne put contrôler l'élément destructeur qui a tout détruit. C'est une lourde perte pour M. Labreque qui ne possède aucune assurance. C'est là septième grange incendiée à Lambton cet été.



25 Cigarettes de Virginie pour 10¢

C'est économique et satisfaisant, que de rouler soi-même ses cigarettes avec le tabac de Virginie à Cigarettes Long Tom

Les Paquets Économiques à 10c. contiennent des papiers à cigarettes

Au même prix, le même tabac haché gros pour la pipe



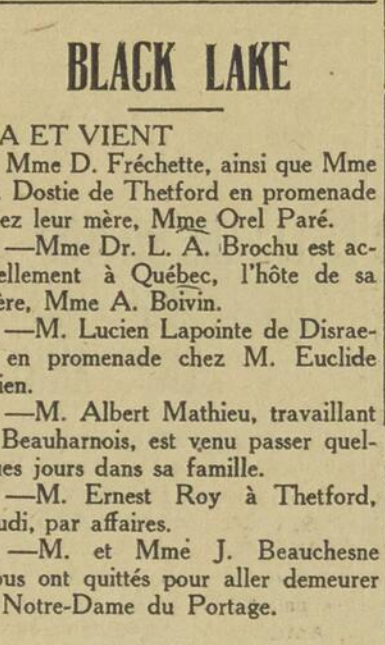
Protégez votre bambin des rhumes et toux

SCOTT'S EMULSION

d'huile de foie de morue norvégienne

Accroît la résistance

Agreable au goût



BLACK LAKE

VA ET VIENT

Mme D. Fréchette, ainsi que Mme P. Dostie de Thetford en promenade chez leur mère, Mme Orel Paré.

—Mme Dr. L. A. Brochu est actuellement à Québec, l'hôte de sa mère, Mme A. Boivin.

—M. Lucien Lapointe de Disraeli en promenade chez M. Euclide Vien.

—M. Albert Mathieu, travaillant à Beauharnois, est venu passer quelques jours dans sa famille.

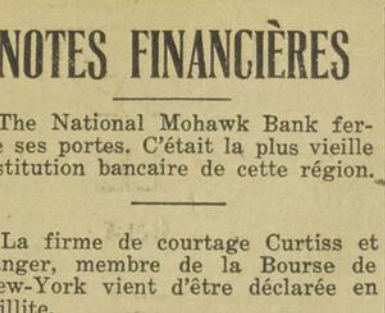
—M. Ernest Roy à Thetford, jeudi, par affaires.

—M. et Mme J. Beauchesne nous ont quittés pour aller demeurer à Notre-Dame du Portage.

Les Miller's Powders n'ont pas seulement rendu intenable aux vers le système de l'enfant mais par leur action sur l'estomac, le foie et les intestins, elles calment les troubles tels que la perte de l'appétit, l'excès de bile et autres désordres internes causés par les vers. Les enfants se développent et peu importe la condition dans laquelle se trouve leur estomac infesté par les vers, le mieux se fera sentir aussitôt le traitement commencé.

Comme vermifuge une excellente préparation est le Mother Grave's Worm Exterminator. Il a sauvé la vie à des milliers d'enfants.

Dans le bonheur d'autrui, je cherche mon bonheur. Cornille.

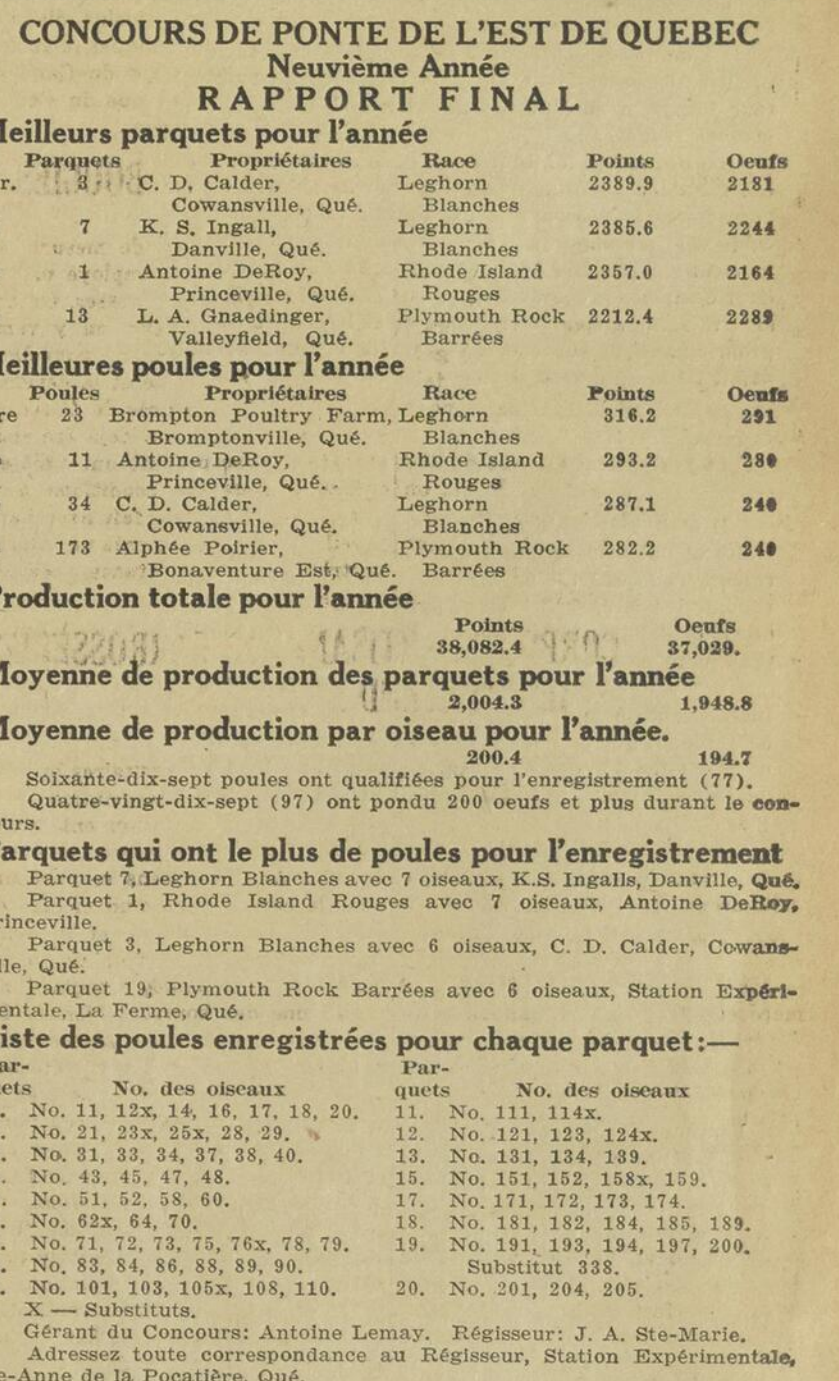


NOTES FINANCIÈRES

The National Mohawk Bank ferme ses portes. C'était la plus vieille institution bancaire de cette région.

La firme de courtage Curtiss et Sanger, membre de la Bourse de New-York vient d'être déclarée en faillite.

Il y avait au 1er janvier 1931, une automobile par 8 personnes, dans le Dominion contre une pour chaque 8.2 personne l'année précédente. L'Ontario enregistre 564,669 et la province de Québec 168,976.



CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

Neuvième Année

RAPPORT FINAL

Meilleurs parquets pour l'année

Parquets	Propriétaires	Race	Points	Oeufs
1er. 8	C. D. Calder, Cowansville, Qué.	Leghorn Blanches	2389.9	2181
2e 7	K. S. Ingalls, Danville, Qué.	Leghorn Blanches	2385.6	2244
3e 1	Antoine DeRoy, Princeville, Qué.	Rhode Island Rouges	2357.0	2164
4e 13	L. A. Gnaedinger, Valleyfield, Qué.	Plymouth Rock Barrées	2212.4	2239

Meilleures poules pour l'année

Poules	Propriétaires	Race	Points	Oeufs
1ère 23	Brompton Poultry Farm, Leghorn	Blanches	316.2	291
2e 11	Antoine DeRoy, Princeville, Qué.	Rhode Island Rouges	293.2	286
3e 34	C. D. Calder, Cowansville, Qué.	Leghorn Blanches	287.1	240
4e 173	Alphée Poirier, Bonaventure Est, Qué.	Plymouth Rock Barrées	282.2	240

Production totale pour l'année

Points	Oeufs
38,082.4	37,029.

Moyenne de production des parquets pour l'année

Points	Oeufs
2,004.3	1,948.8

Moyenne de production par oiseau pour l'année

Points	Oeufs
200.4	194.7

Soixante-dix-sept poules ont qualifiées pour l'enregistrement (77). Quatre-vingt-dix-sept (97) ont pondu 200 oeufs et plus durant le concours.

Parquets qui ont le plus de poules pour l'enregistrement

Parquet 7, Leghorn Blanches avec 7 oiseaux, K.S. Ingalls, Danville, Qué.

Parquet 1, Rhode Island Rouges avec 7 oiseaux, Antoine DeRoy, Princeville.

Parquet 3, Leghorn Blanches avec 6 oiseaux, C. D. Calder, Cowansville, Qué.

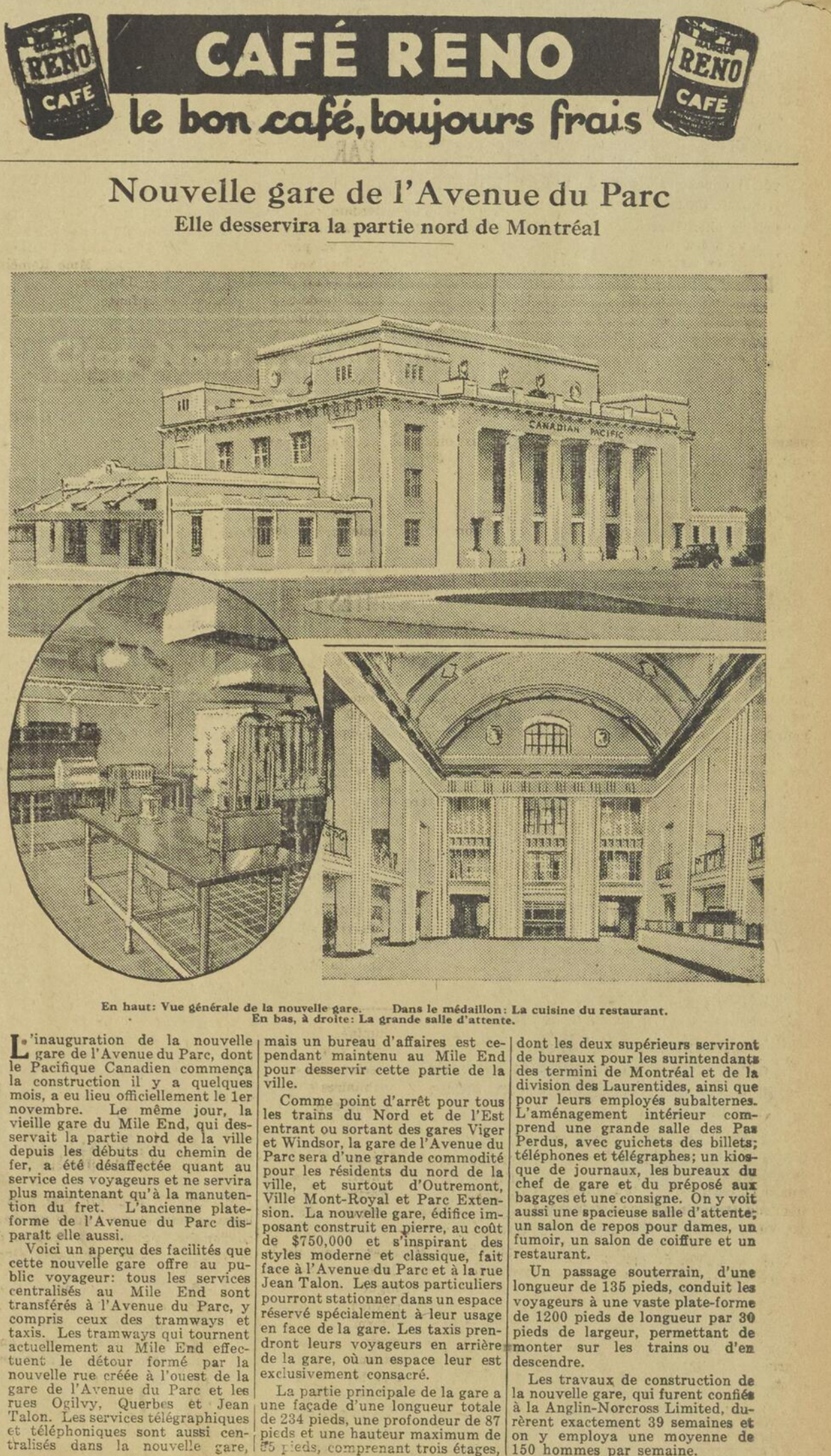
Parquet 19, Plymouth Rock Barrées avec 6 oiseaux, Station Expérimentale, La Ferme, Qué.

Liste des poules enregistrées pour chaque parquet:—

Parquets	No. des oiseaux	Parquets	No. des oiseaux
1. No. 11, 12x, 14, 16, 17, 18, 20.	11. No. 111, 114x.		
2. No. 21, 23x, 25x, 28, 29.	12. No. 121, 123, 124x.		
3. No. 31, 33, 34, 37, 38, 40.	13. No. 131, 134, 139.		
4. No. 43, 45, 47, 48.	14. No. 141, 142, 158x, 159.		
5. No. 51, 52, 58, 60.	17. No. 171, 172, 173, 174.		
6. No. 62x, 64, 70.	18. No. 181, 182, 184, 185, 189.		
7. No. 71, 72, 73, 75, 76x, 78, 79.	19. No. 191, 193, 194, 197, 200.		
8. No. 83, 84, 86, 88, 89, 90.	Substitut 338.		
10. No. 101, 103, 105x, 108, 110.	20. No. 201, 204, 205.		

X — Substitut.

Gérant du Concours: Antoine Lemay. Régisseur: J. A. Ste-Marie. Adressez toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.



CAFÉ RENO

le bon café, toujours frais

Nouvelle gare de l'Avenue du Parc

Elle desservira la partie nord de Montréal

En haut: Vue générale de la nouvelle gare. Dans le médaillon: La cuisine du restaurant. En bas, à droite: La grande salle d'attente.

L'inauguration de la nouvelle gare de l'Avenue du Parc, dont le Pacifique Canadien commença la construction il y a quelques mois, a eu lieu officiellement le 1er novembre. Le même jour, la vieille gare du Mile End, qui desservait la partie nord de la ville depuis les débuts du chemin de fer, a été désaffectée quant au service des voyageurs et ne servira plus maintenant qu'à la manutention du fret. L'ancienne plate-forme de l'Avenue du Parc disparaît elle aussi.

Voici un aperçu des facilités que cette nouvelle gare offre au public voyageur: tous les services centralisés au Mile End sont transférés à l'Avenue du Parc, y compris ceux des tramways et taxis. Les tramways qui tournent actuellement au Mile End effectuent le détour formé par la nouvelle rue créée à l'ouest de la gare de l'Avenue du Parc et les rues Ogilvy, Québec et Jean Talon. Les services téléphoniques et télégraphiques sont aussi centralisés dans la nouvelle gare,

mais un bureau d'affaires est cependant maintenu au Mile End pour desservir cette partie de la ville.

Comme point d'arrêt pour tous les trains du Nord et de l'Est entrant ou sortant des gares Viger et Windsor, la gare de l'Avenue du Parc sera d'une grande commodité pour les résidents du nord de la ville, et surtout d'Outremont, Ville Mont-Royal et Parc Extension. La nouvelle gare, édifice imposant construit en pierre, au coût de \$750,000 et s'inspirant des styles moderne et classique, fait face à l'Avenue du Parc et à la rue Jean Talon. Les autos particuliers pourront stationner dans un espace réservé spécialement à leur usage en face de la gare. Les taxis prendront leurs voyageurs en arrière de la gare, où un espace leur est exclusivement consacré.

La partie principale de la gare a une façade d'une longueur totale de 234 pieds, une profondeur de 87 pieds et une hauteur maximum de 75 pieds, comprenant trois étages, dont les deux supérieurs serviront de bureaux pour les surintendants des terminus de Montréal et de la division des Laurentides, ainsi que pour leurs employés subalternes. L'aménagement intérieur comprend une grande salle des Pas Perdus, avec guichets des billets; téléphones et télégraphes; un kiosque de journaux, les bureaux du chef de gare et du préposé aux bagages et une consigne. On y voit aussi une spacieuse salle d'attente; un salon de repos pour dames, un fumoir, un salon de coiffure et un restaurant.

Un passage souterrain, d'une longueur de 135 pieds, conduit les voyageurs à une vaste plate-forme de 1200 pieds de longueur par 30 pieds de largeur, permettant de monter sur les trains ou d'en descendre.

Les travaux de construction de la nouvelle gare, qui furent confiés à la Anglin-Norcross Limited, durèrent exactement 39 semaines et on y employa une moyenne de 150 hommes par semaine.

Les courses de canot-automobiles à l'île d'Orléans

Des régates qui pourtant s'annonçaient pour être très contestées, n'ont pas eu le succès qu'en espéraient les promoteurs. La malchance s'acharna sur un coureur en particulier qui, quelques minutes avant les épreuves, versa à deux reprises. L'engin de ce canot, qui avait bien résisté au premier bain forcé, décida que s'en était trop d'un deuxième bain et il abandonna la partie malgré toutes les supplications de son Oncle Léo.

Le SEA-FLY, qui réclame une vitesse de 46 milles à l'heure, avait pris une option sur la magnifique coupe qu'offrait le TRAVERSE DE L'ÎLE D'ORLÉANS et il s'en venait, alerte, disputer le prix contre tout venant. Un détail avait cependant échappé au pilote de ce bateau et faute de quelques onces de lubrifiant dans son engin, celui-ci fit défaut et ne put être réparé en temps pour la course.

Un troisième bateau monté par l'ex-commandeur du Club de Yacht de Québec accepta le signal du départ de la première épreuve, mais se vit forcé d'abandonner au premier tournant de la piste. Là encore, on cajola l'engin, on lui fit maintes supplications, mais peines perdues, rien n'y fit. La quatrième entrée, un magnifique Runabout qui fait l'orgueil de son propriétaire, assista de loin aux régates. La marée lui jousa un mauvais tour lorsqu'en sortant de la batture, il s'échoua solidement entre deux grosses roches.

Le FLEA-DO, lui, tout fier de ses douze cylindres et de ses "exhausts" qui faisaient un bruit d'enfer, se moqua des mésaventures de ses concurrents. Mal lui en pris car durant la première épreuve, il fit fi d'une caisse vide d'orange qu'il rencontra dans son chemin. Elle vola en pièces mais fit rompre une pièce du gouvernail du bateau. L'épreuve fut cependant complétée grâce aux tours de force du co-pilote. Le FLEA-DO fut le seul vaisseau à compléter l'épreuve et le comité des régates présente à ses propriétaires la superbe coupe qu'ils devront défendre une autre année avant de la garder en leur possession perpétuelle.

Le Prince de Galles et le canot-automobile

Il était inévitable que le Prince de Galles, pour qui l'eau à tant d'attraits et qui montre une préférence marquée pour les modes de transport rapide, s'adonnât tôt ou tard au sport du canot-automobile. Sa participation active à ce sport sera, sans aucun doute, d'une grande assistance et va contribuer à développer d'avantage l'enthousiasme parmi ceux qui pratiquent ce sport, et à infuser du sang nouveau dans ce passe-temps.

Il y a quelques semaines à peine que le Prince commença à prendre intérêt aux bateaux à moteur amovible. Il était l'invité de Lord Ednam, à Himley Hall, et quatre bateaux à moteur amovible avaient été prêtés pour donner des démonstrations durant une Fête de Charité. A l'arrivée du Prince, il vit les bateaux et il accepta de faire une promenade dans l'un d'eux.

Deux jours plus tard, il commandait un équipement semblable à celui qu'il avait essayé et plus tard, il achetait un deuxième équipement semblable au premier.

DÉCOUVERTE D'UN ÉLÉMENT NOUVEAU

Un nouvel élément a été découvert par M. Jacob Papish, professeur de spectroscopie à l'université Cornell. C'est une substance d'un noir luisant. Les savants avaient bien compté 92 éléments conformément au fameux tableau de Mendéléiev. Mais deux de ces éléments sont restés jusqu'à présent inconnus, ceux qui correspondent aux numéros 85 et 87 du tableau. C'est l'élément correspondant au numéro 87 que le professeur Papish vient de découvrir grâce à la spectroscopie. Il a extrait de la samarskite un sulfate dans lequel il a découvert le nouvel élément dans la très faible proportion d'une partie du nouvel élément pour 2 millions de parties du sulfate. Il va sans dire que le prix du nouvel élément est fort élevé. Il dépasserait celui du radium. Il aurait de très importantes propriétés photoélectriques. Il est indi-

UNE CONTRÉE PRIVILÉGIÉE

WINNIPEG. — Le chômage, la rareté de l'argent et la dépression sont choses inconnues dans les Territoires du Nord-Ouest, d'où arrive le colonel J. K. Cornwall. "Peace River Jim" comme on l'appelle dans le cercle arctique, déclare que dans le Nord tout le monde travaille, que l'argent n'y a pas cours et que la dépression passe inaperçue. "Les gens qui ne travaillent pas font mieux de ne pas voyager dans ces régions, dit-il, car ils mourraient de faim. L'argent importe peu, parce que l'usage est de troquer ses marchandises. Si les fourrures ne valent pas autant qu'autrefois, la récolte de légumes le long du Mackenzie n'a jamais été aussi abondante depuis des années et la viande ne manque pas."

qu'un spectroscopie par six raies dont on ignorait jusqu'à présent la signification.

Souffrances d'un marin

Mal de dos enrayé par les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique)

"Pas de mal de dos depuis"

besognes et devais coucher dans un hamac. Souvent, j'éprouvais de terribles douleurs au dos. Un ami me conseilla de prendre les Pilules Roses du Dr. Williams, ce que je fis. Je redevins tout à fait mieux et n'ai pas eu de mal de dos depuis."

Les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique) contiennent du fer et d'autres éléments qui augmentent la proportion d'hémoglobine du sang, l'aident à porter l'oxygène. C'est là le secret des merveilleux résultats produits par ce remède. Si vous souffrez de mauvaise digestion, d'anémie, de nervosité, de rhumatisme ou de mal de dos, procurez-vous des Pilules Roses du Dr. Williams. Vos douleurs disparaîtront — mais ayez soin de spécifier le nom — "Dr. Williams". F133

L'ÉLEVAGE DU MOUTON COMME INDUSTRIE ANNEXÉE

On ne sait encore quand le marmasse dans lequel se trouve l'agriculture prendra fin, mais les cultivateurs cherchent partout un moyen d'améliorer leur situation. Sur bien des fermes, quelques moutons rapporteraient un petit revenu sous forme de viande et de laine, et fourniraient à la famille de la viande délicate. Dans la plupart des cas également, ils gagneraient leur pension en mangeant les mauvaises herbes et les gros fourrages.

Il ne faut que peu d'argent pour établir un petit troupeau de moutons et le capital nécessaire est bien faible, comparé à la quantité et à la rapidité des recettes. On peut se procurer en automne quelques bonnes brebis mâtées que l'on accouple à un bon géniteur, de préférence d'une race des Dunes, qui combine à un haut degré la précocité et l'épaisseur de la viande. A la Station expérimentale de Windemere la race Hampshire a donné d'excellents résultats, soit comme race pure ou croisée avec les brebis mâtées. Cette race s'implante rapidement. Les brebis doivent être luttées d'octobre à décembre, à l'époque où le cultivateur peut le mieux prendre soin des petits. La période de gestation est d'environ cinq mois; nos registres sur cette station montrent que le croît moyen a été de 170 à 175 pour cent, et la proportion d'agneaux élevés d'environ 150 pour cent.

Nous avons dit que les moutons n'ont pas d'égaux pour manger les mauvaises herbes. Il y a quelques variétés qu'ils ne consomment pas; par contre, ils mangent avec appétit quelques-unes des pires espèces comme le laitron vivace. Ils trouvent assez pour se nourrir sur la jachère d'été et sur le chaume, et donnent un rendement économique en détruisant les produits qui souvent seraient gaspillés. Ils aident à diversifier les produits de la ferme, à utiliser les gros fourrages, à réduire la menace des mauvaises herbes et à enrichir la terre.

qu'un spectroscopie par six raies dont on ignorait jusqu'à présent la signification.

UN MANIAQUE QUI TERRORISE LES FERMERS

Pour la dixième fois en quelques jours, le maniaque dont la folie est d'allumer des incendies a semé la terreur ce matin dans le comté de Wentworth, alors que la foule s'éloignait de l'endroit où a été rasée par les flammes la grange de Thomas Surerus à Greensville. Cette fois c'étaient des bâtiments de John Berta, à Westover, qui brûlaient. Ils ont été réduits en cendres.

Le fermier Berta a vu un homme s'enfuir précipitamment de sa grange. Il tira sur l'incendiaire et l'a probablement blessé, car l'homme tomba, mais il se releva et parvint à s'enfuir dans l'obscurité.

C'est en vain que le constable J. E. McDonough a fait des recherches avec de nombreux citoyens.

L'excitation est telle dans la région que la vie de toute personne inconnue qui rôderait dans le district serait loin d'être en sûreté. Il est certain que les fermiers sont bien décidés à faire promptement justice de l'incendiaire s'ils le surprennent.

Une arrestation a eu lieu au sujet de l'incendiaire sur la femme Surerus, mais l'homme arrêté a facilement établi un alibi.

2,490,628 ÉCOLIERS CANADIENS

Les étudiants et les collégiens forment à peu près le quart de la population totale du Canada, d'après un rapport du bureau fédéral de la statistique. Ils sont au nombre de 2,490,628. Chaque élève exige une dépense annuelle moyenne de \$66.00; leurs dépenses totales s'élèvent à \$165,361,196. Les professeurs des élèves les plus jeunes, c'est-à-dire de nos écoles, sont au nombre de 83,144.

Les écoles contrôlées par les provinces comprennent 2,106,878 élèves tandis que les écoles privées comptent 92,275 élèves. On omet ici les élèves des écoles catholiques de la province de Québec.

Le rapport ajoute: "Comme on l'a mentionné déjà, le nombre des élèves des cours supérieurs augmente d'année en année; il était de 8 pour cent en 1921 et il est de 13 pour cent en 1930. Les indices montrent qu'en 1931 et 1932 ce pourcentage augmentera encore. Les élèves les plus âgés éprouvent de grandes difficultés à obtenir de l'emploi; ils retournent à la classe après l'avoir abandonnée depuis un an ou deux."

"La proportion des professeurs masculins est de 21.1 pour cent; pendant la guerre elle n'était que de 15.5 pour cent."

L'OSTÉOMYÉLITE

L'ostéomyélite est une affection aiguë de l'os. Elle est une maladie grave dont l'évolution est très rapide. Surtout chez les enfants elle se montre, tous les ans, comme une cause de mortalité.

Puisque son évolution est si rapide et que la mort ou une lésion irréparable peut en résulter, le traitement doit être hâtif. C'est le retard qu'on y apporte, même de quelques heures, qui mène à des conséquences graves et parfois fatales.

L'ignorance des parents est, en grande mesure, la raison pour laquelle l'enfant ne reçoit pas les soins nécessaires dès qu'il commence de se plaindre de douleurs dans les bras et les jambes. Ces soi-disant "douleurs de croissance" ne doivent pas être considérées comme peu importantes. Le nom qui leur est donné est trompeur, il ne faut pas croire que la période de la croissance entraîne ces douleurs. Si l'enfant se plaint de douleurs dans les extrémités, il faut le faire examiner par le médecin de famille afin d'en trouver la cause.

Il n'y a pas longtemps que lorsqu'un enfant se plaignait de douleur abdominale on lui donnait de l'huile de ricin. Aujourd'hui, les parents ne font pas ainsi parce qu'ils savent qu'ils peuvent ainsi faire du tort à l'enfant en provoquant le mouvement des intestins quand ils réclament plutôt le repos.

Si l'enfant souffre de mal dans l'estomac les parents font venir le médecin, et c'est aussi ce qu'ils doivent faire quand le petit se plaint de douleurs dans les bras ou dans les jambes. Dans les deux cas, il se peut que l'état soit très grave, et il faut faire venir le médecin le plus tôt possible.

Les douleurs qui sont les symptômes de l'ostéomyélite se font ressentir généralement à la suite d'une violence extérieure, la résistance de la partie affectée étant diminuée, et les germes qui peuvent se trouver en d'autres parties du corps qui sont des foyers d'infection, s'y dirigent par la voie du sang. Comme nous le savons, la multiplication des germes se fait très rapidement, et dans le cas de l'ostéomyélite, ils produisent d'abord l'inflammation, puis en suite la formation de pus, la destruction du tissu osseux. Si l'intervention ne se fait pas dès le début, les toxines produites par les germes l'emportent sur la maladie.

Le début des douleurs est généralement brusque, et elles se font ressentir tout près des articulations des

CHRONIQUE DE LA CRÈCHE S.-VINCENT-DE-PAUL, QUÉBEC

24 Octobre 1931

ADOPTIONS

Au début d'octobre, on eut une "neuvaine" de deux placements par jour. Depuis le 10, ce mouvement de générosité s'est ralenti de moitié. Le total des adoptions est actuellement de 275 pour 1931.

VISITEURS

Les visiteurs sont chaque jour assez nombreux: on en a reçu 202 cette semaine.

AUMONES

Un père de famille de douze enfants, complète par un versement de \$20 le don d'un berceau de cent piastres à la Crèche. Les dons des visiteurs s'élèvent à \$29.55. A tous, les mercis des petits délaissés.

AIMABLE CHARITÉ

Extrait d'un récent courrier: "Quand ma journée assez remplie (comme vous avez pu en juger), est terminée, que rien ne me réclame, ça m'est la meilleure distraction à la veille de manier le crochet en faveur de vos chers déshérités; en pensant à eux j'oublie tout ce qui a pu m'inquiéter dans le jour, et les rôles changent: ce ne sont pas eux qui me doivent de la reconnaissance, mais c'est moi qui leur en dois puisqu'ils me procurent une si douce jouissance. Je voudrais que toutes celles qui ont les mains vides, goûtent de ce bonheur de vous aider dans votre admirable tâche alors vos armoiries seraient toujours remplies, et les ouvrières, quand elles auraient goûté une fois si douce, ne pourraient plus s'en passer."

AVIS

On est prié de ne jamais se présenter pour l'adoption d'un enfant sans avoir une recommandation de son curé.

VISITE

Chaque jour, de 2 heures à 3.

LABOUR PAR RADIO

NOBLESVILLE, Ind. — Il ne tardera pas avant que l'on voit nos cultivateurs faire leurs labours par radio, si l'on s'en tient au fait suivant:

J.-J. Lynch, de Miles City, dans le Montana, a démontré cette possibilité en labourant trente acres de terre avec un tracteur opéré par la radio. Une couple de cents électriciens experts, opérateurs de radio et hommes d'affaires ont assisté à cette démonstration. Ils ont déclaré que c'est bien là la première fois qu'un tracteur, opéré par la radio, ait fait du labour.

Le tracteur était muni de trois charmes de 14 pouces, avec un tableau d'automobile placé à trente pieds du tracteur. Lynch mit le tracteur en mouvement à l'aide d'une seule clef, ajusta la "clutch" avec une autre clef, et le guida avec une troisième clef, régularisant la vitesse de l'engin avec une nouvelle clef. La démonstration a été bien réussie.

DELIEZ VOTRE LANGUE

Ce petit jeu de société délie la langue et la rend habile, plus souple. Prononcez les différentes phrases ci-dessous, le plus vite possible.

Un chanteur, chanteur enchanter sur-le-champ, en chantant des chants touchants.

La cavale au Valaque avala l'eau du lac et l'eau du lac lava la cavale au Valaque.

Quand un cordier cordant veut accorder sa corde.

Pour sa corde corder trois cordons il accorde.

os longs. La pression exagère les souffrances, et une fièvre se produit. Il faut soigner le cas dès maintenant. Plus tard se montrent la rougeur, le gonflement et tous les autres symptômes de l'inflammation produite par l'action de germes vivants. Que les parents se mettent en garde donc, et qu'ils fassent soigner dès leur début, les douleurs dont se plaignent leurs enfants.

Pour Plaire!... Mesdames

UNE BELLE POITRINE EST SANS CONTREDIT LE PLUS BEL ORNEMENT D'UNE FEMME!

SI POUR DES RAISONS DIVERSES, VOUS AVEZ PERDU CET AVANTAGE PHYSIQUE SI IMPORTANT NE RENONCEZ PAS POUR CELA AU BONHEUR D'ÊTRE ADMIRÉE!...

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pratique des sports, pour PLAIRE enfin, il est maintenant nécessaire de posséder le charme et l'élégance. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Écrivez de suite! correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROGUE A PRENDRE. TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRÈS FACILE.

ADRESSEZ:

MADAME VAL DUROY,

Casier Postal 701

Québec, Qué.

LES TROUBLES SCOLAIRES A LA SASKATCHEWAN

La province de Québec a l'attention attirée depuis quelque temps sur une des provinces de l'Ouest, la Saskatchewan. Nos coreligionnaires y sont menacés dans leurs droits. Déjà des mesures gouvernementales mettent en danger dans certains districts l'enseignement religieux à l'école.

Quelle est au juste la situation? Et comment pourrait-on y remédier? C'est ce qu'un missionnaire de l'Ouest parfaitement au courant de ce qui se passe chez lui essaie actuellement de nous apprendre. Le R. P. Tavernier, O.M.I., parcourt, ce mois-ci, la province de Québec. Il donne des conférences un peu partout. A l'action de la parole, il a cru bon de joindre celle de la plume. Et voilà pourquoi il publie dans la collection de l'Ouvrage des Tracts une brochure intitulée "Les Troubles scolaires de la Saskatchewan". Ces pages sont à lire pour qui veut être au courant de ce nouveau chapitre de l'histoire du mouvement scolaire au Canada. Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

DES VACHES JERSEYS QUI LAISSENT UN BEAU BÉNÉFICE

Un troupeau de huit vaches Jerseys à la Ferme Expérimentale fédérale de Nappan N.E., a laissé un bénéfice de \$124.24; elle a produit 11,965 livres de lait titrant en moyenne 4.814 pour cent de matière grasse. La production totale a été évaluée à \$273.36, le coût de la nourriture à \$149.12. En d'autres termes cette bête a produit 100 livres de lait au coût de 1.25 ou une livre de beurre au coût de 22 cents.

Deux exemples montrent la haute qualité du lait produit par ce troupeau: le lait de Palatine's Romola 45663, contient en moyenne 6.31 p. c. de gras de beurre et celui de Palatine's Manor Starlight presque 5.81 pour cent. La moyenne par tête pour les huit vaches est de 5.38 pour cent de gras de beurre.

Publié par le Service des Renseignements, Bureau des Publications, Min. de l'Agriculture, Ottawa Ont.

SAINT-ZACHARIE

Le 28 octobre a été béni le mariage de M. Napoléon Poirier, veuf de feu Joséphine Morin avec Mlle Exilia Rancourt fille de M. Georges Rancourt.

—Le même jour, M. Albert Rodrigue fils de feu Georges Rodrigue unissait sa destinée à Mme Marie Lebreux fille de M. A. Lebreux.

—Le 20 octobre, Joseph, Henri Victorien enfant de M. et Mme Emma Allaire, Parrain et marraine: M. et Mme Héry Flury.

—Le 22, Marie Blandine, fille de M. et Mme Thomas Chabot. Parrain et marraine: M. et Mme Chs Chabot.

—Le 21 octobre, M. et Mme Em. Paquet avaient la douleur de perdre leur jeune bébé décédé à l'âge de trois mois.

La sainteté peut se définir: l'éloignement du mal et l'union au bien. — SAUVE.

Economisez sur vos comptes d'épicerie hebdomadaires

Voici une source de nutrition supérieure dont vous pouvez bénéficier à moins de frais... des soupes délicieuses et appétissantes, qui assurent santé et énergie. Servedes en souven à la place de desserts coûteux. — Chez votre épicière

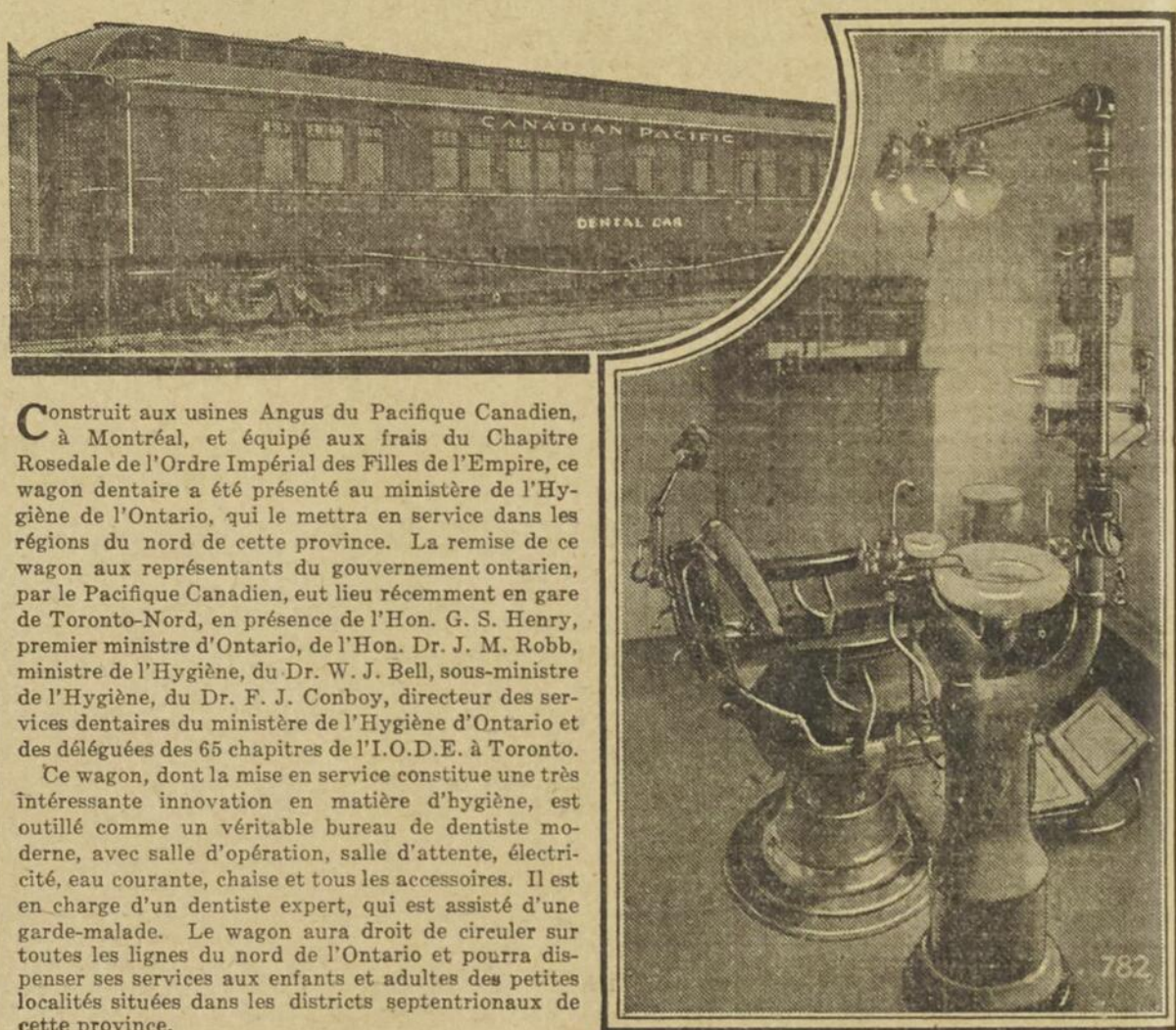
Servez

The CANADA STARCH CO. Limited, Montréal

SIROP de MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND
et
SIROP BENSON'S GOLDEN



Service dentaire dans l'Ontario-nord



Construit aux usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal, et équipé aux frais du Chapitre Rosedale de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, ce wagon dentaire a été présenté au ministre de l'Hygiène de l'Ontario, qui le mettra en service dans les régions du nord de cette province. La remise de ce wagon aux représentants du gouvernement ontarien, par le Pacifique Canadien, eut lieu récemment en gare de Toronto-Nord, en présence de l'Hon. G. S. Henry, premier ministre d'Ontario, de l'Hon. Dr. J. M. Robb, ministre de l'Hygiène, du Dr. W. J. Bell, sous-ministre de l'Hygiène, du Dr. F. J. Conboy, directeur des services dentaires du ministère de l'Hygiène d'Ontario et des délégués des 65 chapitres de l'I.O.D.E. à Toronto.

Ce wagon, dont la mise en service constitue une très intéressante innovation en matière d'hygiène, est outillé comme un véritable bureau de dentiste moderne, avec salle d'opération, salle d'attente, électrolyse, eau courante, chaise et tous les accessoires. Il est en charge d'un dentiste expert, qui est assisté d'une garde-malade. Le wagon aura droit de circuler sur toutes les lignes du nord de l'Ontario et pourra dispenser ses services aux enfants et adultes des petites localités situées dans les districts septentrionaux de cette province.

AVEZ-VOUS

essayé ce nouveau plaisir?



DÈS que la cigarette MASTER MASON fut offerte à nos amis — à la première bouffée — nous eûmes la certitude de pouvoir offrir au fumeur un nouveau plaisir.

La réception sympathique qu'on lui a faite, la demande répétée créée par ses captivantes qualités nous prouve que nous avions raison.

Vous trouverez en elles une délicieuse différence — une douceur plus légère — une saveur plus agréable — un arôme plus prenant.

Fabriquées de tabacs minutieusement choisis, elles assurent aux fumeurs une parfaite satisfaction.

Rappelez-vous le nom: MASTER MASON — le prix, 25c pour 20 — Achetez dès aujourd'hui votre petit paquet rouge Master Mason.

Master Mason
cigarettes
The Rock City Tobacco Co. Ltd.

25c pour 20

DEPUIS 1898

MELCHERS
FINEST CANADIAN
GENEVA

Le gin canadien authentique. Fameux depuis plus de 30 ans.

La plus grande vente de tous les gins au Canada.

Fait au Canada par des Canadiens.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal.

10 ONCES \$1.10
26 ONCES \$2.55
40 ONCES \$3.65

Lessive en Flocons

Nettoie EVIERS,
TUYAUX de VIDAGE
et BOL de CABINET



■ Pleine force pour évier ■ Pleine force pour bol de cabinet ■ En solution pour nettoyage général

La Lessive GILLETT "chasse la saleté"

GILLETT

★ La lessive ne doit jamais être dissoute dans l'eau chaude

EMPLOYEZ la Lessive Gillett pleine force pour garder propres et libres tous vos tuyaux de vidage.

Une légère quantité versée dans vos évier et bol de cabinet chaque semaine, fera disparaître toute accumulation de saleté et vous épargnera de coûteux frais de réparation.

Pour nettoyage domestique, une cuillerée de soupe de Lessive Gillett, dissoute dans un gallon d'eau froide, vous donnera une solution efficace pour le lavage des planchers, des tuiles, des réfrigérateurs, etc.

La nouvelle brochure gratuite de la Lessive Gillett décrit nombre d'autres usages auxquels peut servir ce produit commode. Demandez-la.

LAURIERVILLE

Mme Vital Faucher née Céline Gagné, est décédée à l'âge de 63 ans après une longue maladie.

Les funérailles ont eu lieu en notre paroisse.

La levée du corps a été faite et le service chanté par M. le curé J. A. Provancher.

Etaient porteurs: ses fils et gendres: MM. Joseph Faucher, de Richmond, Ernest Faucher, Alph. Marcel Faucher, Eugène Mercier et A. Samson, de Ste-Julie. La croix était portée par un autre de ses gendres, M. Alfred Côté.

Conduisaient le deuil: son époux M. Vital Faucher, ses filles Mmes Eug. Mercier, née Zélie, Ad. Samson, née Albina, A. Côté, née Noël, ses petits enfants, Lorraine, Pauline, Fernande, Lucien, Raymond Faucher, Gertrude, Jacqueline, Louise, Gertrude, Gaston, Roger, Conrad Mercier, Bernadette Rita, Aurèle, Sylvio Desrochers, Carmen, Ghislaine, Jeannine, Bertrand, Faucher, Blandine, Lucille, Cécile, Placide Samson, ses belles filles, Mmes Ernest Faucher, A. Faucher, Jos. Faucher, ses frères et belles-sœurs, MM. Joseph, Gagné, Félix Gagné et Th. Gagné, sa sœur et son beau frère, M. Mme Ern. Beaudoin, née Victoria Gagné, ses beaux frères et belles-sœurs, M. et Mme E. Faucher d'Est Broughton, M. et Mme A. Faucher de Garthby, madame P. Faucher de St-Frédéric, ses neveux et nièces MM. Mmes L. Dubois, A. Beaudoin, Odilon Beaudoin, MM. Julien A. Gingras, Anselme Beaudoin, Vincent Beaudoin, Mlle Alma Beaudoin, M. J. Faucher, de St-Frédéric.

Dans la nombreuse assistance on remarquait: M. Mme Th. Bédard, de N. D. de Lourdes, M. Mme J. Pilote, M. Mme E. Bergeron, M. Alfred Bergeron, de Lyster et autres.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux trois filles: Mmes Eug. Mercier, A. Samson et Alfred Côté, quatre fils MM. Joseph, Ernest Marcel et Alphonse Faucher, trois frères, MM. Joseph Gagné, Félix et Th. Gagné, une sœur, Mme Ernest Beaudoin et 36 petits enfants.

La maison Cormier de Plessisville avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Le 25 septembre, M. l'abbé R. Fortin, vicaire a chanté le service anniversaire de feu M. E. Elie.

Etaient présents au service funéraire Mme Vve E. Elie, M. Mme A. Anger, Mme Maurice Reimnitz de Charny, M. Léon Laflamme.

Le 27 septembre a été baptisée Marie, Denise, Odette, fille de M. et Mme Paul Samson, née Félicienne Dion. Parrain et marraine: M. A. Samson, représenté par son père M. Léon Samson et garde Samson. Mme Léon Samson aieule agissait comme porteuse.

Le 28 M. Mme Adrien Lessard, née Anna Marie Labonté faisaient baptiser une fille sous les prénoms de Marie, Ghislaine, Rita. Parrain et marraine: M. Mme Th. Labonté aieuls maternels. La marraine portait sa filleule.

M. Mme Stan. Fournier leurs enfants MM. P. E. Louis Ph., Roland Mlle Florence et Yvette, ainsi que M. A. Goulet de Montréal en visite chez M. Etienne Goulet et autres parents.

Mme J. H. Godbout est de retour d'un voyage à Asbestos Windsor Mills les Trois Rivières et Cap de la Madeleine.

M. Mme Henry Mondor, MM. H. et R. Mondor, de Biddeford Me., chez M. Ernest Contois.

M. et Mme A. Gingras M. et Mme Nazaire Gingras sont de retour d'un voyage à Québec et Lévis.

Mlle Ant. Goulet M. M. J. Leclerc et leur famille de Drummondville chez M. Jos. St-Pierre.

Mme Armand Bergeron et son bébé Cécile de Limoilou, en visite chez des parents.

Beaupré.
BAPTEMES:
Ont été baptisés Joseph, Léo Ovide, fils de M. et Mme Joseph Boufford d'Inverness. Parrain et marraine: M. Mme Ephrem Lemelin.

—Joseph, Rodolphe fils de M. et Mme Albert Bergeron. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bergeron, oncle et tante: Mme A. Bergeron, portait l'enfant.

—Ont été recommandés à la prière des fidèles, au prône, dernièrement.

—M. Léger Letellier époux de A. Demers décédé et inhumé à Peterboro, Ont., à l'âge de 74 ans. M. Letellier était le beau frère de M. et Mme Alcide Demers de Laurierville.

—Dominique Cameron époux de A. Renoin décédé à Niagara Falls à l'âge de 83 ans.

—George Gosselin décédé et inhumé à Berlin N.H., à l'âge de 76 ans et 5 mois. Le défunt était le frère de feu Mme Bernard Dion.

—M. et Mme A. Demers, leur fille Cécile, M. Mme E. Contois et leur garçonnet J. Paul, de retour d'un voyage à Joly.

—Mme A. Provancher, de Trois Rivières de passage au presbytère.

—Mme Stan. Cloutier de Sherbrooke a visité chez M. Henri Lemieux.

—M. Mme Lévi Bourbonnais, née Marguerite Gosselin, nouveaux mariés d'Holyoke Mass., accompagnés de M. Mme Claude Brodeur, aussi d'Holyoke ainsi que de Mlle Juliette et Gabrielle Larivière de St-Hyacinthe en voyage de nocces chez M. A. Mercier, et M. Samuel Gosselin, M. et Mme Bourbonnais ont été les hôtes à dîner de M. et Mme Joseph Gosselin.

—MM. Joseph Demers et Odilon Demers de Thetford, chez M. Alcide Demers M. Edouard Contois et autres.

—MM. Edmond Gosselin et Alphonse Paradis de Breakeyville, de passage chez M. Henri Lemieux.

—Mme Emile Rousseau de Victoriaville en visite chez ses connaissances, ici.

—M. San. Lemieux est de retour d'une promenade à St. Lambert et Breakeyville.

—M. l'abbé Gédéon Duval, de N. D. des Pins en visite chez M. C. Couture.

SHERBROOKE

Renée Nizam, la merveilleuse organiste française, âgée de 18 ans, qui doit donner une série de 10 concerts à Montréal viendra aussi à Sherbrooke. Elle se fera entendre à l'église St-Jean Baptiste, le 2 novembre à 8 heures du soir. Le prix d'entrée à ce concert sacré sera de 25 sous. Ce sera une fête pour tous les amis de l'art chrétien. Le premier récital sera donné à Notre-Dame de Montréal.

—Les Membres de l'Harmonie ont tenu leur assemblée annuelle à leurs quartiers généraux à l'hôtel de Ville. Les rapports présentés démontrent une amélioration constante sous tous les rapports spécialement du côté musical. L'Harmonie sous la direction du Prof. Delvenne a fait des progrès notables. Voici la liste des officiers de l'Harmonie.

Patrons: MM. Rodolphe Langis, Fl. Fortin, A. C. Crépéau J. H. Blou, Ernest Sylvester.

Président Honoraire: Son Honneur M. le Maire A. C. Skinner.

Vice-Pres: Hon. MM. C. B. Howard et E. H. Fortier.

Pres Actif: M. G. Duchesne.

Vice-Pres: MM. Ir. Langevin, A. Gendron.

Secrétaire: M. Paul Sylvestre.

Trésorier: M. Georges Sylvestre.

Conseillers: MM. E. Marcotte, N. Labrecque et J. D. Blanchard.

Vérificateur: M. L. Gingras.

Tambour-Major: M. L. H. Olivier.

de, en Allemagne au Théâtre His Majsty's les 5, 6 et 7 novembre. La troupe donnera des séances les trois soirs et les vendredi et samedi après midi. Les récitatifs seront en Anglais, tels qu'ils furent donnés à Montréal et autres endroits tandis que les choeurs seront en français.

SAINT-MARGUERITE

BAPTEMES

Le 21 sept., a été baptisé Joseph, Jacques, Michel, Henri, fils de M. et Mme Nap. Roy. Parrain et marraine: M. Alfred et Mlle Lucienne Roy, frère et sœur de l'enfant.

—Le 14 oct., Joseph, Anthime, Laval, fils de M. et Mme Laurent Carboneau. Parrain et marraine: M. et Mme Anthime Gagné de Ste-Hénédine, grands-parents de l'enfant.

—Le 14 oct., Joseph, Aldé, fils de M. et Mme Nap. Trachy, parrain et marraine: M. et Mme Jos. Trachy, grands-parents de l'enfant.

—Le 16, Marie Brigitte Bernadette, fille de M. et Mme Ph. Boutin. Parrain et marraine: M. et Mme R. Roy, cousins de l'enfant.

—Le 18, Joseph, Jean Marc, fils de M. et Mme Alfred Lehoullier. Parrain et marraine: M. Geo. Lehoullier et Mlle Irène Provost, frère et tante de l'enfant.

—Le 18, Joseph, Agénard, Henri Louis, fils de M. et Mme Alf. Turmel. Parrain et marraine: M. et Mme Agénard Drouin, de St-Ange, oncle et tante de l'enfant.

—Le 18, Mariette, Pauline, Béatrice, fille de M. et Mme Agénard St-Hilaire. Parrain et marraine: M. et Mme Aug. Côté de St-Sylvestre, beau-frère et sœur de l'enfant.

SEPUULTURE

Le 20 oct., a été inhumé Paul-Eugène, enfant de M. et Mme Jos. Roy fils de Lucien décédé la veille à l'âge de 3 ans.

M. Maurice Boutin conduisait le corbillard et les jeunes porteurs du corps étaient: MM. Raoul et Emile Audet, Marcel Labrecque, Alb. Bolduc. Il laisse outre son père et sa mère, plusieurs frères et sœurs.

Nos sympathies.

MALADES

Mlle Juliette Labrecque, fille de M. et Mme Fridolin Labrecque, est dangereusement malade.

M. Josaphat Laverdière, fils de M. et Mme Nap. Laverdière, se remet d'une grave maladie qui avait mis sa vie en danger.

DIVERS

Mlle Marie Gagnon est en promenade à Lévis, pour quelques jours.

Mlle Jeanne Lebevre de St-Elzéar, a passé quelque temps chez son frère, M. Jos. Lefebvre.

M. et Mme Emile Verret de Québec, en visite chez Mme R. muald Roy, dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Paul Carboneau de Détroit résident maintenant dans notre village.

SAINT-LOUIS

BAPTEMES:

Joseph, Oscar, enfant de Ed. Provencal et de M. Louise Bédard. Parrain et marraine: M. Mme Th. Bédard, grands parents de l'enfant.

—Marie, Muguet, fille de Henri Poulin et Léda Fugère. Parrain et marraine: M. Mme J. Bilodeau.

Nos félicitations.

—M. le curé Levesque, ainsi que M. Mme Donat Lévesque, et Mlle Anita et Jeanne Traive, sont allés à Rivière du Loup ces jours derniers.

—MM. Hon. Veilleux et Ant. Bureau, de St-Georges, étaient ici hier.

—M. Mme J. Doyon, ainsi que M. Mme F. Grenier, Mlle Madeleine Doyon de Morissette, étaient les hôtes de M. Horn. Rodrigue, dimanche.

—M. Jos. McKinnon, est allé à St-Victor récemment.

—M. Wilfrid Lambert, est de retour de St-Henri après avoir passé quelque temps chez M. A. Tremblay.

—Mlle Emilia McKinnon, a passé quelques jours à East Angus l'invitée de son amie Mlle Th. Andry.

Miles Angelina et Germaine Rancourt sont allées à Ste-Germaine la semaine dernière.

PLESSISVILLE

Nous apprenons avec plaisir que Mlle M. Louise Migneault, institutrice à l'Ecole St-Louis vient de recevoir par l'entremise de notre dévoué inspecteur d'écoles M. Desjarlais la somme de vingt piastres du département de l'Instruction Publique. Nos félicitations.

—Nous avons eu ces jours derniers une jolie séance dramatique et musicale donnée par quelques amateurs de notre ville.

Voici le programme:

—"Le Coffre Fort", comédie Bouffé en trois actes, Théophile, oncle M. Jacques Hébert, Baptiste, domestique, P. E. Boulanger, M. Vernion officier, E. J. Charest; M. Bouline, peintre, J. M. Tardif; Gustave, professeur d'anglais, Laurent Labrecque; le Juge de Paix, Roland Bourke.

Opérette: "Une minute trop tard", Arsène, M. Z. Cazes, tenor, Rodolphe Jutras, agent de chemin de fer Rémi Painchaud.

Entr'actes par M. Mme Daniel Mailhot.

—Mme Francis Boulé, sa fille Georgianna, ses fils Philippe et Wilfrid et Mme W. Boulé sont allés à Gardner E. U., assister aux funérailles d'un parent.

—M. Alphonse Demers, agent de C. N. R. est allé en vacances dans l'Ouest et à New York visiter les parents. M. Boisvert l'a accompagné.

—Mme A. Provancher des Trois Rivières a visité des parents et amis.

—Mme l'Heureux, de Québec était l'hôte, ces jours derniers, des familles Carrier et Dupont.

—M. Mme Léo Mercier, de Lewiston Maine, Mme Marois, Mme Albert Pichette, ses trois filles de Victoriaville ont été les hôtes de la famille E. Mercier.

—M. Mme Yvon Boulanger et leur bébé sont retournés à Montréal après quelques jours en visite chez M. Jos. Boulanger.

—Mme Albert Blondeau et ses deux enfants des Trois Rivières en promenade chez M. J. W. Hamel.

—Mlle Germaine Falardeau, de Victoriaville a passé quelques jours chez M. Emile Mercier.

—M. Mme Henry Daigle, de Danville, ont été les hôtes de la famille R. Audet.

—Mme Paul Pratte est allée passer quelques jours aux Trois Rivières chez des parents.

—M. J. S. Picard est allé à Victoriaville, aux funérailles de Mme Lauzière.

—Mlle Lucienne Vallée a passé une quinzaine aux Trois Rivières, en visite chez des parents.

—MM. Dr A. Jutras, Eudore, A. et Antonio Jutras, sont allés à St-Charles de Bellechasse, aux funérailles d'un parent.

—MM. Mmes Ed. Gamache et A. Gosselin sont allés à Weedon.

—M. Gaston Brochu, de Québec a été l'hôte des familles Carrier et Dupont.



AFFAIBLI?

Dans les cas de:
Mauvaise digestion
Assoupissements après les repas
Gaz
Manque d'appétit
Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Débilité
Nervosité

rien de mieux que les
Pilules MORO
pour les Hommes

Elle commande l'admiration



Alerte et gaie. Elle se sent toujours jeune parceque, explique-t-elle, elle garde sa bouche fraîche.

La Gomme WRIGLEY rafraîchit la bouche, parfume l'haleine après qu'on a mangé ou fumé.

WRIGLEY "après chaque repas" est de bon ton et efficace.

Peu coûteuse — elle contente

BUREAU MORIGEAU

Mercredi, le 21 octobre, M. Ls Ph. Picard, conduisait à l'autel Mlle Léa Simard, M. Stan. Simard accompagnait sa fille et M. H. Picard servait de témoin à son fils.

Aux nouveaux époux vont nos meilleurs vœux de bonheur.

Mme Maurice Cloutier de St-Paul était en visite dimanche dernier chez son père M. A. Jean.

M. Mme Ad. Simard et leur fille, M. Mme Ed. Simard et M. Ph. Laflamme, tous de Nashua, étaient la semaine dernière, en visite chez M. Stan. Simard.

M. Mme A. Laflamme, de St-Raphaël étaient la semaine dernière en visite chez M. S. Simard à l'occasion du mariage de Mlle L. Simard.

M. A. Gagnon, de Ste-Perpétue, a épousé Mlle Lydia Pelletier. M. Gagnon servait de témoin à son fils et M. Ls Pelletier accompagnait sa fille. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

M. et Mme A. Gamache étaient de passage à Trois Saumons le 18 octobre chez leur fille Mme A. Samson.

—Mlle M. Lse Sénéchal de Québec est en promenade chez son père M. A. Sénéchal, Mlle M. Ange Pelletier de Québec, est aussi chez son oncle M. G. Lapointe.

M. T. Bélanger, de Montréal passe quelque temps chez son père M. J. B. Bélanger.

M. A. Dubé, employé sur l'Intercolonial est de retour dans sa famille pour y passer l'hiver.

M. Ph. Lapointe garde forestier était l'hôte de sa fille Mlle Marie Ange Lapointe le 27 octobre.

M. Eugène Lapointe, arpenteur était de passage à St-Pamphile la semaine dernière.

L'ISLET STATION

M. et Mme Gérard Morin, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Alice Fernande, Parrain et marraine: M. Mme Jos Morin grands parents de l'enfant.

M. Mme J. A. Gagnon, M. Mme R. St-Pierre de Québec étaient ces jours derniers, les invités de M. Mme L. Masson.

M. Mme Ad. Lamarre et leurs fillettes Jacqueline et Solange, Mlle Lucia Lamarre et M. Roméo Pagueau de Québec, étaient chez M. Léonce Lamarre, dimanche dernier.

Mlle M. Ange Beaulieu est allée passer le dimanche à la Rivière du Loup.

Mme A. Bélanger, de Trois Rivières Mme A. St Michel et son bébé, de Shawinigan Falls étaient dernièrement les invités de M. Mme Eug. Gagnon.

Mlle Gertrude Gagnon est allée à Québec.

M. Mme Ph. Bernier et leur fillette de St-Augustin de Portneuf, étaient dimanche dernier les hôtes de Mme G. Belley et autres parents.

M. Albert Morin, de Montréal, est venu chez son père M. Joseph Morin dernièrement.

M. Ernest Rousseau, de Montmagny était dimanche dernier chez M. Emile Després.

Mme Louis Dionne, ainsi que M. Emile Dionne, de Québec étaient ces jours derniers les invités de M. et Mme Henri Laberge.

Mme A. Gamache, est revenue d'un voyage de quelques mois à Sorrel.

Mme Léon Laberge, est revenue d'un voyage à Montréal.

M. Rolland Bouchard de Montmagny a passé le dimanche l'invité de son amie Mlle Ant. Thibault.

M. Mme Léonce Lamarre sont allés à Québec dernièrement.

Miles Alice, Lucille Marcelle et Rolande Dubeau MM. J. Zoel et Charles Dubeau, de Ste Anne de la Pocatière étaient dernièrement les hôtes de M. Mme Léonce Lamarre.

Mme E. Morin et Mme A. Gagné, sont allées à Montmagny dernièrement.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'Asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

M. Mme Ph. Bernier et leur fillette de St-Augustin de Portneuf, étaient dimanche dernier les hôtes de Mme G. Belley et autres parents.

M. Albert Morin, de Montréal, est venu chez son père M. Joseph Morin dernièrement.

M. Ernest Rousseau, de Montmagny était dimanche dernier chez M. Emile Després.

Mme Louis Dionne, ainsi que M. Emile Dionne, de Québec étaient ces jours derniers les invités de M. et Mme Henri Laberge.

Mme A. Gamache, est revenue d'un voyage de quelques mois à Sorrel.

Mme Léon Laberge, est revenue d'un voyage à Montréal.

M. Mme Ph. Bernier et leur fillette de St-Augustin de Portneuf, étaient dimanche dernier les hôtes de Mme G. Belley et autres parents.

M. Albert Morin, de Montréal, est venu chez son père M. Joseph Morin dernièrement.

M. Ernest Rousseau, de Montmagny était dimanche dernier chez M. Emile Després.

Mme Louis Dionne, ainsi que M. Emile Dionne, de Québec étaient ces jours derniers les invités de M. et Mme Henri Laberge.

Mme A. Gamache, est revenue d'un voyage de quelques mois à Sorrel.

Mme Léon Laberge, est revenue d'un voyage à Montréal.

M. Mme Ph. Bernier et leur fillette de St-Augustin de Portneuf, étaient dimanche dernier les hôtes de Mme G. Belley et autres parents.

M. Albert Morin, de Montréal, est venu chez son père M. Joseph Morin dernièrement.

M. Ernest Rousseau, de Montmagny était dimanche dernier chez M. Emile Després.

Mme Louis Dionne, ainsi que M. Emile Dionne, de Québec étaient ces jours derniers les invités de M. et Mme Henri Laberge.

Mme A. Gamache, est revenue d'un voyage de quelques mois à Sorrel.

Mme Léon Laberge, est revenue d'un voyage à Montréal.

M. Mme Ph. Bernier et leur fillette de St-Augustin de Portneuf, étaient dimanche dernier les hôtes de Mme G. Belley et autres parents.

M. Albert Morin, de Montréal, est venu chez son père M. Joseph Morin dernièrement.

M. Ernest Rousseau, de Montmagny était dimanche dernier chez M. Emile Després.

Mme Louis Dionne, ainsi que M. Emile Dionne, de Québec étaient ces jours derniers les invités de M. et Mme Henri Laberge.

Mme A. Gamache, est revenue d'un voyage de quelques mois à Sorrel.

Mme Léon Laberge, est revenue d'un voyage à Montréal.

M. Mme Ph. Bernier et leur fillette de St-Augustin de Portneuf, étaient dimanche dernier les hô

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement nous ne pouvons pas vous offrir de récompense. Malheureusement nous ne pouvons pas vous offrir de récompense. Malheureusement nous ne pouvons pas vous offrir de récompense.

Mlle Germaine Beaudoin, de Tring Junction, a passé quelques jours en notre ville l'invitée de son amie Mlle Marguerite Hébert.

M. et Mme Roch Fréchette, de Lac Frontière, étaient de passage dans leur famille, au commencement de la semaine, à l'occasion du mariage de leur sœur, Mlle Lucie Anna Fréchette, avec M. Louis Latulippe.

SOULIERS pour L'AUTOMNE

En cuir brun ou noir, suède, satin noir, talon cubain ou haut, avec réduction spéciale de 30 pour cent.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny, P. Qué.

LATULIPPE-FRÉCHETTE.

Mercredi, le 28 octobre, à 7.30 hres avait lieu en l'Eglise de Montmagny magnifiquement décorée pour la circonstance, le mariage de Mlle Lucie Anna Fréchette, fille de feu M. P. Fréchette, avec M. Louis Latulippe, de St-Valier.

M. Jules Fréchette servait de témoin à sa sœur, et M. Joseph Coriveau accompagnait son beau-frère. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr le curé J. A. Paré, et M. l'abbé A. Laliberté célébra le Saint-Sacrifice.

Pendant la messe, le magnifique programme musical suivant fut exécuté: Entrée: "Marche Nuptiale", par Mlle Madeleine Tremblay, organiste "Veni Creator" par le chœur Enfants de Marie, "De la Reine des Cieux", le chœur; avant l'Offertoire "Ave Maria" par Mlle Elfière Bernier; après l'Elevation: "Ave Verum" par le Chœur, après la Communion "Prière à Marie", le chœur soliste: Mlle E. Bernier.

Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence de la mariée, à laquelle assistaient les parents et amis de la famille.

Les nouveaux époux partirent en automobile vers une heure pour un voyage de nocce à Québec, Montréal et Sherbrooke.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

150 NOUVEAUX MANTEAUX

Pour dames et jeunes filles. Achat et prix très spécial pour cette semaine chez

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny, P. Qué.

BAPTEMES. Le 24 octobre, a été baptisée Marie, Thérèse, fille de M. et Mme E. Guimont. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Coulombe.

Le 26 octobre, a aussi été baptisé Joseph, Amédée, Jean Claude, fils de M. et Mme A. Nicole, née Marie Ange Boulet. Parrain et marraine: M. et Mme Am. Nicole, grands-parents de l'enfant.

Mme Louis Dionne, de Québec, ainsi que M. Mme Henri Masson, de l'Islet, étaient dimanche dernier, en visite chez MM. J. A. Gagné et W. Beaudoin.

M. Mme A. Couillard et leur fils, Maurice, étaient de passage à St-Paul du Buton, le 26 octobre, les hôtes de M. Mme Eugène Gourgue.

Mme Albert Caron est de retour d'une promenade de quelques jours à Berthier, chez Mme E. Hoffman.

DECES. Nos sincères sympathies à Mme Vve Jos. Masson, née Eva Fréchette, qui vient d'être éprouvée par la mort de son fils, Denis, décédé le 25 octobre à l'âge de 7 ans et 6 mois, et dont la sépulture a eu lieu mardi, le 27 à 8 hres A. M.

CHAPEAUX NOUVEAUX. En beau feutre au prix de \$1.19.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny, P. Qué.

La douzième exposition annuelle de l'Association Avicole du district Montmagny-Kamouraska s'est ouverte hier, dans la grande bâtisse qui était occupée autrefois comme bureau d'administration et salle d'exposition de la Machine Agricole Nationale, Lée et qui doit être occupée dans quelques jours par la nouvelle manufacture de soie, la Compagnie M. E. Binz, Limitée. Les organisateurs de cette exposition ont été heureux de profiter de l'occasion qui leur était offerte d'avoir une salle plus spacieuse que la Ma-

gazine Militaire qui avait servi aux expositions précédentes, car le nombre d'exhibits d'oiseaux vivants est beaucoup plus considérable que les années passées, et de plus, l'exposition comporte toute une section nouvelle de volailles abattues qui occupe à elle seule un espace considérable.

Un simple coup d'oeil sur la salle d'exposition montre que les aviculteurs du district de Montmagny ont fait des progrès considérables, surtout depuis deux ou trois ans.

L'expertise des volailles commencée aujourd'hui, se terminera demain, et elle sera faite par M. Lucien Crevier, du Ministère d'Agriculture de Québec, et par M. C. E. Benoit inspecteur du contrôle fédéral, dont la compétence et la réputation comme juges, sont bien connues.

La classification des volailles abattues et des oeufs exposés en grande quantité est aussi faite par des officiers du gouvernement fédéral. Leur travail intéresse vivement les exposants et les visiteurs, bien que, pour plusieurs, ce soit là toute une révélation.

L'exposition se continuera demain, et tous les amateurs d'aviculture et le public en général sont invités à visiter la salle d'exposition, où l'entrée est absolument gratuite.

Dimanche après-midi, aura lieu l'assemblée annuelle des membres de l'Association Avicole, et dimanche soir, l'exposition se clôturera par une grande séance avec discours par les invités officiels, les juges et les officiers de l'Association. Il y aura aussi conférence sur l'aviculture suivie de projections lumineuses appropriées.

La représentation de la fameuse comédie: "Ces Dames aux chapeaux verts", qui a remporté un si grand succès jeudi, au théâtre Capitol de Québec, a été définitivement fixée à mercredi, le 11 novembre. Nous n'avons nul doute que tous les amateurs de bon et beau théâtre profiteront de cette occasion d'entendre les artistes de l'Union Dramatique de Québec, dont la réputation est bien connue, et qu'il y aura foule ce soir-là à la salle des Chevaliers de Colomb théâtre de l'Hôtel de Ville Montmagny.

Le plan de la salle sera déposé chez le Dr J. A. Bélanger, et ceux qui désirent avoir de bonnes places, feront bien de réserver immédiatement leur siège d'avance au prix populaire de .50. Admission: 35c.

DECES. Nos sincères sympathies à M. et Mme Wellie Paquet de notre ville, qui ont eu la douleur de perdre leur fils Gérard, décédé le 29 octobre à l'âge de 6 ans.

UN BEL ÉLOGE DES FEMMES CANADIENNES

Les "Canadiennes sont encore les meilleures femmes d'Amérique", ont déclaré les "Jeunes filles âgées Baden Powell, de Londres, Angleterre, vice-présidente de l'International Girl Guide Movement" qui est partie de Winnipeg hier soir pour le Canadien National à destination de Calgary.

Mlle Powell est à sa première visite au Canada et elle a été vivement impressionnée par la magnifique décoration intérieure des maisons canadiennes.

À Calgary, Mlle Powell assistera à trois grandes réunions et présentera des certificats aux "Jeunes filles âgées" qui ont sauvé des vies au cours de l'été. Vendredi Mlle Powell se rendra à Edmonton, puis à Fort Saskatchewan qu'elle visitera le 1er novembre. Elle visitera aussi probablement la côte du Pacifique avant de retourner dans l'Est, où elle prendra son navire pour retourner en Angleterre.

SAINT-GERMAINE. Mme Ph. Laflamme, de Ste-Clair, était dans la paroisse en promenade avec son frère M. Lévis Chabot bijoutier.

M. Abel Raymond, chef du service d'aviculture Fédéral, ainsi que MM. Fugère et Lebeau, de Québec étaient les hôtes de M. E. Laflamme dimanche dernier.

Mme O. Morin, de St-Prospère, est venue passer quelque jours chez sa sœur Mme Jos. Gilbert, forgeron avec ses enfants.

M. Jacob, de Vallée Jonction, était ici la semaine dernière, ainsi que M. Alcide Cloutier, frère Mme J. A. Bégin de la Station.

M. Frs Carrier, de Ste-Rose, de passage dans la paroisse pour vendre les produits Familial.

M. Mme Hector Roy, de Frampton et leurs enfants Thérèse et Jean sont venus voir leurs parents la semaine dernière en même temps assister au service anniversaire de leur beau frère M. Nap. Lapointe, qui a eu lieu mercredi dernier.

D'UNE PRISON

Je vais mourir! je vais mourir et j'écris cette phrase capitale, je trace ce point final du livre de ma vie, sans émoi et sans regret. Je sens rôder la mort autour de moi, derrière ces murs obscurs. Je le sais, je l'entends venir... à l'aube, elle entrera me prendre pour m'emporter dans le néant. C'est mieux ainsi. J'ai tué, je dois mourir. J'ai tué, qui? Mon camarade, mon ami, mon frère d'arme, à moi qui ne connus pas d'autre amitié. Soldats de la Légion, nous travaillions côte à côte, en méprisant le danger, en nous grisant d'espace et de victoire. Lutte sans idéal, poursuite d'aucun autre but que celui d'un étourdissement continu. Oubli de toutes les amertumes, nous nous abreuions tous deux depuis l'enfance... L'Enfance! qui dira ce que fut la mienne? Par lui, je croyais à la Fraternité, pour lui, je serais mort... je vais donc pour lui, quitter la vie, méchante et laide. Je l'ai tué, lui, mon camarade... Preméditation, calcul, assassinat? Non point, rien de tout cela... Réflexe, exécution, geste machinal qui devint acte conscient dans mon inconscience... Il m'avait volé la femme que j'aimais. La guerre, que je connus, un soir de cafard, au retour du "Baroud". Fille de bouge, fille à soldats, elle m'illusionnait. Pourquoi fallut-il qu'il me trompât lui, surtout lui, qui savait qu'elle était mienne? Je ne l'ai pas supprimé par jalousie, oh! non, mais il m'a ainsi révéillé l'hypocrisie des mots... la bassesse des actes, la violence des coeurs, comme un "disident" qui se cache derrière les cactus épineux pour nous mieux poignarder, dans l'ombre, il a trahi ma foi... quel dégout!...

Seul dans cette cellule qui rappelle à mon âme tant de lointains voyages... la couchette, la table et la chaise pliante... le hublot où l'on apercevait l'outre imprécise du ciel ou de la mer... la nausée... la même nausée...

Mon défenseur ne m'a pas fait part de la décision de mon recours en grâce... il ne vient plus. Sans doute, il est allé implorer ma clémence et... au dehors le bruit inaccoutumé s'accentue... les chevaux piaffent et l'on perçoit des cris de fer... J'ai sommeil, la table et la chaise pliante... le hublot où l'on apercevait l'outre imprécise du ciel ou de la mer... la nausée... la même nausée...

En Afrique, passa la machine à faire

Ennui d'automne

Comme on vous voit mourir dans l'épaisseur de l'eau,
Pénétrez dans mes yeux, rayons mourants d'automne,
Entrez, rayons, dans mon cerveau,
Pour que mon âme soit bonne;
Pénétrez dans mes yeux, rayons mourants d'automne.

Venez me rappelez l'ardeur du cher Été,
Sur moi soyez ainsi que sur la feuille morte;
Semez en moi votre bonté
Pour que mon âme soit forte.
Sur moi soyez ainsi que sur la feuille morte.

Il m'est doux de vous voir, dans les matins mouillés,
Accrocher votre gloire aux boulevards de la route,
Car je vivrai les jours brouillés
Où la pluie aux frimas s'ajoute...
Accrochez votre gloire aux boulevards de la route.

Soyez lents à pâlir sur les choses d'en bas;
Glissez dans les chemins par où nous vient la Vie.
Rayons, rayons, ne mourez pas.
Sur les penchants de ma patrie:
Éclaircissez les chemins où nous pleurons la Vie.

Albert FERLAND.

Le meunier, son fils et l'âne

L'histoire du meunier, son fils et leur baudet,
Autour desquels chacun librement clabaudait,
Renferme encore cette aventure:

A deux pas d'une denture,
L'âne brancha dans le fossé:
De quoi fut son genou faussé.
Père et fils, lors, se dépensèrent,
Et de leur mieux vous le pensèrent:
Quand survint encore un passant,
Qui ne les aperçut pas sans
Crier, en se tenant la panse:

Le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense!

(Le MOUSTIQUE.)

Le Souvenir Canadien, Inc.

Troisième liste de souscription.

N. B. — Souscriptions omises sur deuxième liste déjà publiée.

Abbé A. Vachon dir. Ecole de chimie Univ. Laval. \$25.00
Abbé J. S. Comtois Ptre curé St Louis Terrebonne 2.00
Abbé Boudon, curé Lachapelle. 2.00
Dept. de la Lozère France 100 frs
Anthime Charbonneau, agronome, Joliette 5.00

Souscriptions de collectivités.

La Soc. des Arts Sciences et Lettres Québec \$10.00
Enfants de Marie Eglise du Gesù, Montréal, 25.00
Assoc. Fédérée des Anc. Elèves des Couvents Catholiques du Canada. 25.00
RR. SS. Blanchés de N. D. d'Afrique Lévis, 1.00
Cercle des fermières Ste Anne Des Monts, 50.00
St Jean Baptiste Québec 50.00
Sec. Section St Jean, 48.91
Paroisse St David Lévis, 10.00
Supérieure du Précieux Sang et sa communauté StHyacinthe 25.00
Maison St Joseph C. S. V., Otterburne Man. 10.00
Soc. St Jean Baptiste de Limoulin Québec, 56.38
Paroisse St Etienne de Beauharnois, 50.00
Cercle des Fermières St Jean Port Joli, 20.00
Rimouski, paroisse, 45.40
Maison Dupuis Frères Ltée Montréal personnel 8314
Paroisse S. Coeur Valleyfield 99.50
Paroisse S. Rédempteur Valleyfield, 7.30
Paroisse Hinchionbrook Valleyfield 5.20
Paroisse Se Barbe, Valleyfield 40.00
Paroisse Ste Agnès de Dundee 25.00
Par. St Téléphone, 10.00
Par. St Polycarpe, 27.50
Par. St Chrysostome V. 42.50
Par. Roberval, Chicoutimi, 79.39
Par. Chicoutimi ville, 195.00
Par. Hébertville Lac St Jean, 67.00
Hôtel Dieu St Valier Chicoutimi, 5.00
Par. Mont-Joli, 62.24
Par. Ancienne Lorette, 31.10
Par. Charny, 6.35
Par. Cap Rouge, 17.20
Par. St Grégoire Montmorency 40.00
Par. Champlain, 13.90
Par. N. D. de J. Cartier Qué. 135.76
Par. N. D. du Chemin Qué. 40.15
Par. St Sauveur Comité du Sacré Coeur, 80.84
Par. St Frs, d'Assise Que. 24.47
Maison P. T. Légaré magasin

de meubles rue St Joseph Québec personnel 3.25

Assoc. des prof. Cath. de la circonscription de l'Ecole Normale Laval, 50.00
Assoc. anado Américaine 273.00
Paroisse atane, 200.00
Cercle des Fermières Havre Aubert I. de la adeline 10.00
Cercle des Fermières, Eang du Nord I. de la Madeleine 6.60
Comité S. C. I. Section des dames Roberval 19.00
Cercle des Fermières Bais des Sables, Matane, 25.25
Cercle des Fermières, St André, Kamouraska, 2.65
Comité S. C. I. Rimouski section des dames 1931 29.55
Cercle des Fermières, La Sarre, Abitibi section des dames 1931 3.10
U Régionale québécoise de l'A. C. J. C. 53.55
Les FF. des Ecoles Chrét. Acad. Comm Québec 100.00

Souscriptions des conseils municipaux de la Prov de Québec

Mont-Joli 25.00
Drummondville 25.00
St Paul du Nord Char. 10.00
Ste Anne de la Pêrade, 10.00
Les Escumains, 10.00
Nedelec, Cte Pontiac, 10.00
Charlesbourg Ouest, 25.00

Souscriptions des Conseils de Comtés de la province de Québec.

Napierville, 100.00
Soulanges, 50.00
Mégantic, 25.00
Yamaska, 100.00
Québec, 100.00
Champlain, 100.00

Garçons et fillettes n'ont qu'à demander à leurs parents de les abonner à l'Oiseau Bleu pour qu'ils y consentent tout de suite. L'abonne-

ment n'est que de 50 sous par année. Adressez un bon de poste à l'Oiseau Bleu, 1182 rue St Laurent, et chaque mois ce message de bonheur saura vous récréer et même vous instruire.

UNE EXPOSITION DANS LES RUINES. — Nous venons d'apprendre par l'entremise de M. F. C. Elford, Aviculteur du Dominion, que le "Forum Trajan", construit vers 115-117 A. D., par l'empereur Adrien a été choisi pour loger les produits exposés au Cinquième Congrès Mondial d'Aviculture de 1933. Après 2000 ans, on a restauré ces ruines pour leur rendre un peu de leur splendeur et de leur magnificence d'antan. Il ne saurait y avoir de meilleur endroit ou de meilleure occasion pour la réouverture de ce superbe marché des jours d'avant l'ère chrétienne que le prochain Congrès d'Aviculture, avec toute sa richesse de contacts et d'intérêts internationaux.

poète Albert Ferland; Jeunesse, imite l'aigle, le Courrier de la Fauvette qui comprend l'émouvante nouvelle Une petite âme du bon Dieu et sa Correspondance, Maxime Trahan par M. Rose Turcot, M. Escaliers par Honoré d'Arles, la gentille poésie Les petits écoliers, tirée du recueil de vers D'Azur, de Lys, de Famme par Payse, une courte biographie de Cavalier de la Sale, les résultats du concours de photographies et du concours mensuel de l'Oiseau Bleu, la Ceinture flechée par Viator, remplissant les pages de ce numéro. Dites, n'est-il pas aussi varié et aussi intéressant qu'on le puisse désirer?

J'allais oublier de signaler le palpitant feuilleton à l'Ecole des Héros que publie Mlle M. Claire Davelluy. A mesure que le récit se poursuit, le caractère des personnages s'affirme de plus en plus et la figure du R. P. Jogues nous apparaît dans une lumière de plus en plus vive.

Les FF. des Ecoles Chrét. Acad. Comm Québec 100.00

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS. — Intéressante photographie posée à Paris et représentant un groupe de Petits Chanteurs à la Croix de Bois qui parcourent actuellement les principales villes de la Province, pour y donner des concerts. Partout où ils se sont présentés, ils ont remporté un triomphe. Ils donneront une deuxième série de concerts à Québec au commencement de novembre. On voit, au centre, S. E. le cardinal Verdier, archevêque de Paris, et Mgr Gerlier, évêque de Lourdes, dont le souvenir n'est pas effacé dans la mémoire des québécois qui furent témoins des scènes du congrès de l'A. C. J. C. qui coïncida avec les fêtes du IIIe Centenaire, en 1908. A droite, l'abbé Fernand Maillet, directeur musical et, à gauche, l'abbé Gremet, son assistant.

L'artiste J. McIsaac illustre le récit de la bataille de Carillon de Mirreille et, en page couverture, dresse Montcalm dans l'attitude du commandement et de la victoire.

M. E. Z. Massicotte dit aux jeunes lecteurs: Ecoutez, je vais vous chanter une chanson de mensonges: ce chant populaire est illustré avec esprit par L. J. Dubois.

Le Cergo de Michel Le Normand la Léon de nos monuments par E. de Lafond, (celui-ci visite cette fois avec ses jeunes amis la fontaine Leigh Gregor, au parc Jeanne-Mance à Montréal), le Questionnaire de la Jeunesse par M. l'abbé Etienne Blanchard, la rubrique des Avant-Gardes, qui publie la belle poésie du

mon être. Je hais tant la vie. Mais j'ai peur de souffrir, j'ai peur de sentir la Douleur... Je voudrais dormir m'engourdir sans penser. Oh! tous ces bruits à mes oreilles et qui ont tressaillé les artères du cœur... Adieu, la vie, je ne te regrette pas. Je n'y laisse personne qui pleurera sur moi. Une maman, qu'est-ce pour moi qui n'en eus pas? même me je l'eusse aimée ma mère! J'ai lu par là sur un vieux bouquin, qui traînait dans la brousse, que Schopenhauer détestait les femmes... depuis qu'il ne pouvait estimer sa mère... un papa, qu'est-ce, sinon celui qui vous abandonna roideusement comme un animal sans intérêt... Adieu, terre injuste et cruelle, exigeante et ingrate. Ciel indifférent et trompeur... tromper comme l'amitié... comme l'existence! adieu à tout... je m'endors comme un homme ivre, de l'aigreur plein la bouche...

Oh! Dieu, le réveil que j'avais prévu! là! près de moi l'avocat... il fait bien froid... c'est bien Maître... j'aurai du courage, ne suis-je pas soldat? hein? quoi? ma grâce? je suis gracié?... attendez donc que je me réveille?... j'entends bien, je suis gracié?... tais-toi voyons mon cœur, pourquoi bats-tu dans ma poitrine et jusqu'à mon épaule? on dirait le bruit accéléré de la machine quand le bateau lutte contre la mer en furie... je vais vivre... revoir les étoiles, même avec le boulet aux chevilles... j'ai l'avenir devant moi, un avenir de travail forcé mais de vie... de vie... je vais bouger, pleurer, rire, espérer. Je reverrai les leurs s'ouvrir, le soleil irradier le ciel pur, j'entendrai chanter les oiseaux sous ces feuilles vertes au printemps, et je retrouverai la Femme éternelle aux sourires et aux baisers si doux... Lumière, je vais te revoir enfin, moi, qui fus si près de la nuit, et toi, toi, ma vie, tu ne vas plus me quitter, tu vas rester là, pour que je te garde, que je t'apprécie mieux, oh! comme je t'aime ma vie, comme je t'aime nature... comme je t'aime Humanité... j'aime, j'aime... Mais vous ne comprenez donc pas que je vais vivre... vivre... VIVRE!...

HELIOS.

LAURENCE

LAURENCE

LAURENCE

LAURENCE

UNE INDUSTRIE QUI SE DEVELOPPE. — La demande croissante de légumes dans le régime alimentaire est peut-être la cause principale des progrès rapides de l'industrie des conserves de légumes au Canada l'année dernière. L'augmentation en 1930 a été de 64 pour cent par comparaison à 1929. La production totale s'est élevée à 10,066,614 boîtes.

Votre permis, s. v. p. !

Trois chasseurs, guêtrés de fauve et en casquette, s'avancèrent sur une route de l'Allier, le fusil en bandoulière. Deux gendarmes survinrent.

—Votre permis, s'il vous plaît, messieurs! demandèrent-ils en se plantant devant les nemrods.

Brusquement, le brigadier eut un haut-le-corps. Ce personnage, qui, bonhomme et souriant, lui tendait son permis, il n'y avait pas à s'y tromper, c'était...

—Oh! veuillez m'excuser, monsieur le président du Conseil... Mais M. Pierre Laval — car c'était bien lui — ne l'entendit pas ainsi.

—Pardonnez-moi, brigadier, vous ne faites que votre devoir, il faut examiner mon permis et celui de mes compagnons... On ne sait jamais! Les deux gendarmes se hâtèrent tout de même, pour ne pas retarder la chasse du président. Et, en rentrant de leur tournée, ils consignèrent dans un rapport — qui n'était pas un procès-verbal — la rencontre qu'ils venaient de faire.

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

ANECDOTES

INDISCRETION

Un annuaire littéraire a entre